

# **Jean 1,1-18**

# **Le prologue de l'Évangile**

(Commentaire des 11 strophes)

---

# Jean 1,1-18

## Le prologue de l'Évangile

---

### Pourquoi ce travail ?

Ce commentaire repose sur deux intuitions anciennes :

- une construction poétique du Prologue, qui permet de mettre en évidence un centre qui est le verset 12 ;
- et le lien de ce Prologue avec tout l'Évangile, en particulier le sens eucharistique (chapitre 6) du verset 14 : "*Et le VERBE S'est fait chair*"...

J'avais conservé de mes années de séminaire un petit dossier avec des feuilles où je m'essayais à disposer le Prologue en strophes dans son texte grec ou dans des traductions françaises qui se voulaient le plus littéral possible.

Plus récemment, sans doute déçu de certaines autres interprétations, j'ai ressenti la nécessité de reprendre l'interprétation du verset 14 trop souvent entendu comme équivalent à : "*Et le VERBE S'est fait homme*"...

Voici donc un essai de commentaire du Prologue de l'Évangile selon saint Jean, que d'autres amoureux de la Parole de DIEU pourront prolonger, critiquer, améliorer ou réfuter...

Casson et Saint Philbert de Grandlieu,  
Juillet-août 2014.

"Si j'avais été prêtre, me disait-elle, j'aurais étudié à fond l'hébreu et le grec,  
afin de pouvoir lire la Parole de DIEU, telle qu'Il daigna l'exprimer dans le langage humain."

Note de Sr Geneviève de la Sainte Face, sœur et novice de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus,  
dans "Conseils et souvenirs" Coll. Foi Vivante 1988 p.80

NB : l'auteur de ces pages a beau être "prêtre", il n'a pas "*étudié à fond*" l'hébreu et le grec ! Ce qu'il a retenu de ses études, déjà lointaines, lui permet de confronter les traductions aux textes originaux, et cela est déjà très stimulant ! Il reste que s'ouvrir à la richesse des interprétations demandera toujours un effort de persévérance...

## Strophe 1

<sup>1</sup> Au Commencement <sup>1</sup> était le VERBE <sup>2</sup>,  
et le VERBE était auprès de DIEU,  
et le VERBE était DIEU.

<sup>2</sup> Celui-ci était au Commencement auprès de DIEU.

### Notes

<sup>1</sup> Ou "*En-Tête*" (Chouraki) : l'allusion est claire à Genèse 1,1 avec les interprétations de ce verset dans la tradition juive.

<sup>2</sup> "*VERBE*" : pour traduire le mot grec "*LOGOS*", qui a été choisi par l'évangéliste de préférence à "*SOPHIA*", "Sagesse", utilisé en Proverbes 8, Ecclésiastique 24 et Baruch 3,12 -4,4.

---

### Commentaire

❖ "*Au Commencement*" : le Prologue commence par reprendre le premier mot de la Bible "*Bereshit*" (transcription du mot hébreu "בְּרֵשִׁית"), traduit en grec par "*en arkè*" (grec : "*Ἐν ἀρχῇ*"). Nous connaissons la suite : "*DIEU créa le ciel et la terre...*", et il nous est facile de comprendre ce premier mot dans un sens temporel : "*Au commencement... à l'origine... il était une fois...*"

La tradition juive a donné à ce premier mot une ampleur étonnante, et cela nous le voyons à l'œuvre dans la Bible elle-même, comme dans les commentaires extra-bibliques, targoumiques et rabbiniques <sup>1</sup>...

- ✓ C'est un *Beth*, la seconde lettre de l'alphabet hébreu, qui ouvre le Livre. La forme de la lettre (ב : fermée sur l'arrière, ouverte sur ce qui suit <sup>2</sup>), son sens (*beth* = maison) sont sources de réflexion sur les possibilités de connaissance de DIEU, et le sens de la création...
- ✓ Ce *beth* est une préposition (= en, dans) qui précède le mot *reshit*, qui se traduit par *prémices*, *commencement*, *ce qu'il y a de plus exquis...*
- ✓ La LXX <sup>3</sup> traduit « *Bereshit* » par "*en arkè*", qu'on peut rendre par :
  - "*Au commencement*", avec le sens temporel ;
  - "*Au principe*", avec un sens plus philosophique...
- ✓ Nous pouvons observer un travail d'interprétation de ce premier mot dans la Bible hébraïque elle-même. Citons Proverbes 8,22-24a :

*"Le SEIGNEUR M'a créée <sup>4</sup>, prémices ("reshit") de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes. Dès l'éternité, Je fus établie, dès le principe ("rosh" = tête), avant l'origine de la terre. Quand les abîmes n'étaient pas, Je fus enfantée..."*

Cette interprétation équivaut à dire : "*En Sagesse, DIEU créa le ciel et la terre...*"

---

<sup>1</sup> Voir "**Bereshit - Genèse 1**", **Ière émission**" sur le même site.

<sup>2</sup> L'hébreu se lit de droite vers la gauche.

<sup>3</sup> "La LXX" = la "Septante", nom de la version grecque de la Bible, commencée au 3<sup>ème</sup> siècle avant JC.

<sup>4</sup> C'est la "*Sagesse*" qui parle.

❖ En reprenant le 1<sup>er</sup> mot de la Bible à la manière du théologien du Livre des Proverbes, l'évangéliste veut donc inscrire le Mystère du CHRIST Ressuscité, dont il est le témoin, comme président à toute l'œuvre de DIEU. Mais l'évangéliste ne fait pas que reprendre, copier une tradition qui le précède, il la renouvelle...

❖ Il la renouvelle en préférant le mot grec "logos" (parole, verbe) à celui de "sophia" (sagesse) : sans doute parce que le mot "logos" renvoie plus directement aux 10 paroles par lesquelles DIEU appelle le monde à l'existence dans le chapitre 1 de la Genèse, alors que la "Sagesse" évoque davantage le don de la Loi à Israël :

" <sup>1</sup> La Sagesse proclame son propre éloge, au milieu de son peuple Elle célèbre sa gloire. <sup>2</sup> Dans l'assemblée du Très-Haut Elle prend la parole, devant le DIEU Puissant Elle Se glorifie : <sup>3</sup> 'Je suis sortie de la Bouche du Très-Haut et, comme la brume, J'ai couvert la terre. <sup>4</sup> J'ai dressé ma tente dans les hauteurs du ciel, et la Colonne de Nuée était mon Trône. <sup>5</sup> J'ai parcouru seule la voûte des cieux et me suis promenée dans le fond des abîmes. <sup>6</sup> Des flots de la mer, de la terre entière, de tout peuple et de toute nation J'ai fait mon domaine. <sup>7</sup> Parmi eux tous, J'ai cherché le Lieu de mon repos, une part d'héritage où M'établir. <sup>8</sup> Le Créateur de toutes choses M'a donné un ordre, Celui qui M'a créée a fixé ma Demeure. Il M'a dit : "Viens demeurer parmi les fils de Jacob, reçois ta part d'héritage en Israël, enracine-Toi dans le peuple élu." <sup>9</sup> Dès le Commencement, avant les siècles, Il M'a créée, et pour les siècles Je subsisterai (...)

<sup>17</sup> Comme une vigne, j'ai donné des sarments pleins de grâce et mes fleurs sont des fruits de gloire et de richesse. <sup>18</sup> Je suis la Mère du bel amour, de la Crainte de DIEU et de la Connaissance et aussi de la sainte Espérance. J'ai reçu toute grâce pour montrer le Chemin et la Vérité. En Moi est toute espérance de Vie et de Force. <sup>19</sup> Venez à Moi, vous qui Me désirez, rassasiez-vous de mes fruits. <sup>20</sup> Mon souvenir est plus doux que le miel, mon héritage, plus doux qu'un rayon de miel. Mon souvenir demeure dans la suite des âges.

<sup>21</sup> Ceux qui Me mangent auront encore faim, ceux qui Me boivent auront encore soif. <sup>22</sup> Celui qui M'obéit ne sera pas déçu. Ceux qui travaillent avec Moi ne seront pas pécheurs. Ceux qui Me mettent en lumière auront la Vie éternelle' (...)

<sup>23</sup> Tout cela, c'est le Livre de l'Alliance du DIEU Très-Haut, la Loi que Moïse nous a prescrite, héritage laissé aux assemblées de Jacob. "

Ecclesiastique 24,1-9.17-23

Le Livre de la Sagesse est le plus récent de notre Bible, il a été écrit à Alexandrie en grec au 1<sup>er</sup> siècle avant JC. Nous trouvons dans la "Prière de Salomon" ce passage très évocateur, très proche du Prologue :

" <sup>9</sup> Or la Sagesse est avec Toi, Elle qui sait tes œuvres ; Elle était là quand Tu fis l'univers... <sup>10</sup> Des Cieux très saints, daigne L'envoyer, fais-La descendre du Trône de ta Gloire... "

Sagesse 9,9-10

❖ Il la renouvelle, car non seulement il écrit que "le VERBE était auprès de DIEU" (grec : *pros ton THEON* – l'article défini précède ici le mot DIEU), mais il ajoute : "et le VERBE était DIEU" !

Le "LOGOS" n'est donc pas "créé" à la différence de la "Sagesse" qui, dans le Livre du Siracide, a été "créée dès le Commencement (grec : *ap arkès*)".

Qui donc est le "LOGOS" ? Qui donc est "DIEU" ?...

D'entrée de jeu, il y a un appel, une invitation à laisser renouveler la conception acquise que l'on peut avoir de "DIEU". Qui donc est "DIEU" pour que l'on puisse différencier en Lui des relations, pour que l'on nomme en Lui le "VERBE" ?...

## Strophe 2

<sup>3</sup> Toutes (paroles) <sup>3</sup> par Lui sont advenues <sup>4</sup>,  
et en dehors de Lui aucune n'est advenue.  
Ce qui advenait <sup>4</sup> en Lui était Vie <sup>5</sup>,  
et la Vie était la Lumière des hommes.  
<sup>5</sup> Et la Lumière brille en la ténèbre <sup>6</sup>,  
et la ténèbre ne L'a pas captée.

### Notes

<sup>3</sup> On peut sous-entendre le mot "paroles" et penser aux dix "paroles" de la création (Genèse 1).

<sup>4</sup> "sont advenues" : le verbe "advenir" (ou devenir, survenir...) revient 6 fois sous cette forme (temps de l'"aoriste") dans le Prologue et 2 autres fois sous une autre forme verbale.

<sup>5</sup> Non pas le terme "bios" (la vie biologique), mais "zôè" (la Vie que JESUS est venu communiquer : voir Jean 10,10).

<sup>6</sup> La "ténèbre" de Genèse 1,2 mais aussi celle du psaume 87,13. Elle est voisine de l'expression "ombre de la mort" (par exemple Psaumes 22,4 et 43,20). "Captée" : ou "surprise" "arrêtée", "saisie", "comprise". "Captée" permet de jouer sur deux significations : pouvoir accueillir un message ou prendre par surprise et violence...

---

### Commentaire

❖ Est-ce le mot "paroles" qu'il faut sous-entendre en ce début de verset 3 ? Et on peut penser alors aux "10 paroles" qui traversent le 1<sup>er</sup> récit de création (en Genèse 1,1-2,3) : toute la création est donc concernée par le Mystère du CHRIST !

Mais peut-être est-ce encore trop restrictif : car les "paroles" de DIEU, qui introduisent nouveauté et "vie" traversent aussi l'histoire des hommes ! Les prophètes proclameront la Parole de DIEU aux hommes, mais ce sera toujours le même Mystère du VERBE voulant communiquer aux hommes la "Vie" : les paroles des prophètes ne seront pas les leurs, mais celle de DIEU déployant progressivement son Dessein de Salut pour les hommes...

❖ Le fait que l'évangéliste utilise ici le mot "zôè" pour évoquer la "vie" ne permet pas de rester à une simple interprétation biologique de la "vie" dont il est question dans ce prologue, car dans l'Évangile selon saint Jean, "zôè" renvoie à la "Vie" que JESUS est venu communiquer aux hommes :

" <sup>34</sup> Car celui que DIEU (avec l'article défini) a envoyé dit les paroles (grec : ta rêmata) de DIEU (id.), car Il donne l'ESPRIT sans mesure. <sup>35</sup> Le PERE aime le FILS, et Il a remis (donné) toutes (choses ou paroles) en sa main. <sup>36</sup> Celui qui croit au FILS (avec l'article défini) a Vie éternelle ; celui qui se détourne du FILS (id.) ne verra pas Vie, mais la colère de DIEU (id.) reste sur lui "

Jean 3,34-36

" ... <sup>21</sup> Comme le PERE, en effet, relève les morts et les fait vivre, ainsi le FILS, Lui aussi, fait vivre qui Il veut (...)

<sup>24</sup> Amen, amen, Je vous le dis : qui écoute ma parole et croit en Celui qui M'a envoyé, obtient la Vie

éternelle et il échappe au Jugement, car déjà il passe de la mort à la Vie <sup>5... 25</sup> Amen, amen, Je vous le dis : l'Heure vient – et c'est maintenant – où les morts entendront la Voix du FILS de DIEU, et ceux qui L'auront entendue vivront. <sup>26</sup> Comme le PERE, en effet, a la Vie en Lui-même, ainsi a-t-Il donné au FILS d'avoir, Lui aussi, la Vie en Lui-même (...)

<sup>39</sup> Vous scrutez les Ecritures parce que vous pensez avoir en (ou par) elles Vie éternelle : et ce sont celles-là qui Me rendent témoignage ! <sup>40</sup> Et vous ne voulez pas venir vers Moi afin que vous ayez Vie ! "

Jean 5,21.24-26.39-40

" <sup>33</sup> Car le Pain de DIEU, c'est Celui qui descend du Ciel et donne Vie au monde ".

Jean 6,33

" <sup>25</sup> ... JESUS lui dit : « Moi, Je Suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en Moi, même s'il meurt, vivra ; <sup>26</sup> quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? "

Jean 11,25-26

Contentons-nous de ces citations. Comment ne pas constater que, pour l'évangéliste, le grand enjeu de la Révélation, c'est la communication de la "Vie" ?... La 1<sup>ère</sup> Lettre de St Jean reprend ce thème avec force :

" <sup>1</sup> Ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du VERBE de Vie, nous vous l'annonçons.

<sup>2</sup> Oui, la Vie S'est manifestée, nous L'avons vue, et nous rendons témoignage : nous vous annonçons la Vie, l'éternelle, qui était auprès du PERE et qui S'est manifestée à nous."

1Jean 1,1-2

❖ "... et la Vie était la Lumière des hommes " : la "Vie" est associée à la "Lumière".

Le SEIGNEUR qui S'est révélé dans une flamme à Moïse ne S'est-Il pas révélé comme le DIEU de Vie (c'est l'interprétation de JESUS en Marc 12,27 : "Il est DIEU des Vivants ! " <sup>6</sup>) ?

La Vie est le désir de toute création, l'homme y aspire de tout être, de toute son intelligence, il La cherche et La reçoit comme la Lumière qui oriente son pèlerinage...

Le Prologue va développer le thème de la Lumière...

❖ "Et la Lumière brille en la ténèbre" : la "ténèbre" est-elle le milieu neutre où la "Lumière" advient, ou est-elle un obstacle à la communication de cette "Lumière" ?

- Cette "ténèbre" renvoie bien sûr à celle du début du Livre de la Genèse :

"La terre était tohu et bohù, une ténèbre sur les faces de l'abîme... Elohîms dit : 'Une lumière sera' ... "

Genèse 1,2a.b.3 - Traduction CHOURAKI

La "ténèbre" va demeurer, mais être séparée de la "Lumière" (Genèse 1,4).

- La "ténèbre" est associée à l'ombre de la mort, par exemple dans le Psaume 106 :

"Assis dans la ténèbre et l'ombre de la mort, ils étaient enchaînés ... Et Il les tira des ténèbres et de l'ombre de la mort..." <sup>7</sup>

Psaume 106,10.14

<sup>5</sup> Nous retrouvons la même expression en 1 Jean 3,14 : "Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la Vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort". Donc "aimer ses frères" est "écouter la parole" de JESUS, c'est cela "croire en Celui qui L'a envoyé"...

<sup>6</sup> Voir commentaire de Marc 12 sur le même site : "Comment ouvrir le Livre..." Chapitre II La Résurrection... une niaiserie ?

<sup>7</sup> Ce psaume est repris par la finale du Cantique de Zacharie en Luc 1,79 : " ... pour éclairer ceux qui sont assis dans la ténèbre et l'ombre de la mort ..."

- Dans le Prologue, la "ténèbre" n'est pas neutre, mais elle se révèle hostile à la "Lumière" qui est la "Lumière" de la "Vie". La "ténèbre" n'a pu ou su "capter" la " Vie ", nous retrouvons le même verbe en Jean 12,35 et c'est JESUS-Lui-même qui S'adresse à la foule :

"... *Marchez tant que vous avez la Lumière, afin que la ténèbre ne vous capte pas*".

- La "ténèbre", dans tout l'évangile qui suit et la 1<sup>ère</sup> Lettre de saint Jean, est synonyme de mort... et de "haine" :

" *Tel est le message que nous avons entendu de JESUS CHRIST et que nous vous annonçons : DIEU est Lumière ; en Lui, il n'y a pas de ténèbres.* <sup>6</sup> *Si nous disons que nous sommes en communion avec Lui, alors que nous marchons dans les ténèbres, nous sommes des menteurs, nous ne faisons pas la Vérité.*

<sup>7</sup> *Mais si nous marchons dans la Lumière, comme Il est Lui-même dans la Lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres...* "

1 Jean 1,5-7

"... <sup>9</sup> *Celui qui déclare être dans la Lumière et qui a de la haine contre son frère est dans les ténèbres jusqu'à maintenant.* <sup>10</sup> *Celui qui aime son frère demeure dans la Lumière, et il n'y a en lui aucune occasion de chute.* <sup>11</sup> *Mais celui qui a de la haine contre son frère est dans les ténèbres : il marche dans les ténèbres sans savoir où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux...* "

1 Jean 2,9-11

"... <sup>14</sup> *Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la Vie, parce que nous aimons nos frères.* *Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.* <sup>15</sup> *Quiconque a de la haine contre son frère est un meurtrier, et vous savez que pas un meurtrier n'a la Vie éternelle demeurant en lui...* "

1 Jean 3,14-15

- Dans l'Évangile selon saint Jean, c'est au chapitre 9 que le thème de la Lumière revient avec intensité...

C'est bien sûr tout le chapitre qu'il faut relire, ce chapitre qui veut parler du "péché" (verset 2 : "Rabbi, qui a péché... ?" et verset 41 : "Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : "Nous voyons !" , votre péché demeure").

Notons la déclaration de JESUS, déclaration qui précède la guérison de l'aveugle-né : "Aussi longtemps que Je suis dans le monde, Je Suis la Lumière du monde (v. 5)"...

La suite du récit oppose le cheminement de cet aveugle à celui des "juifs" :

- cheminement de l'aveugle guéri, qui au début ne sait pas très bien qui est son bienfaiteur ("L'homme qu'on appelle Jésus... (v. 11)", et qui au fil des interrogatoires va prendre position pour Lui ("C'est un prophète... (v. 17)", "Si lui n'était pas de DIEU, il ne pourrait rien faire... (v. 33)", jusqu'à sa confession de foi en face de JESUS retrouvé à l'extérieur du Temple (" Je crois, SEIGNEUR !" Et il se prosterna devant Lui... (v. 38)");
- cheminement inverse des "juifs" qui s'enferment dans un refus d'accueillir le signe posé par JESUS ("Nous savons que DIEU a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est ... (v. 29)", dans une volonté de confondre JESUS comme pécheur ("Cet homme-là n'est pas de DIEU, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat... (v. 16)").

Qu'est-ce donc que le "péché" ?

D'après le Prologue et le chapitre 9 de l'Évangile, le "péché" se manifeste dans le refus de Celui qui est la "Lumière" venue dans le monde...

## Strophe 3

<sup>6</sup> Un homme est advenu,  
envoyé de la part de DIEU ;  
son nom : Jean.

<sup>7</sup> Celui-ci est venu pour un témoignage <sup>7</sup> :  
afin qu'il témoigne au sujet de la Lumière,  
afin que tous croient par lui.

### Notes

<sup>7</sup> Ce "témoignage" de Jean est repris et détaillé aussitôt après le Prologue : versets 19 à 34. (Voir commentaire de la strophe 4.)

---

### Commentaire

❖ La place de Jean dans le Prologue semble étonnante : 5 versets sur 18 le concernent !

Dans les Actes des Apôtres, Pierre ne le mentionne que par incidence dans son discours à Corneille (Actes 10,37), et dans sa justification auprès de frères judaïsants en citant une parole de JESUS (Actes 11,16) ; Paul l'évoque avec plus de précisions dans son 1<sup>er</sup> discours à Antioche de Pisidie (Actes 13,24-25). A Ephèse, Paul complète la catéchèse de disciples qui n'avait reçu que le baptême de Jean (Actes 19,1-4). C'est tout...

❖ "Un homme" : en grec, c'est le mot "*anthrôpos*", l'homme en général. L'évangéliste indique déjà la différence entre le "VERBE", qui est "DIEU", et Jean qui est un "*homme ... envoyé*" de DIEU.

❖ Jean est "*envoyé de la part de (grec ; para) DIEU (sans article)*" : "*envoyé de la part de DIEU*" comme JESUS "envoie" (grec : *apostéllô*, d'où le nom d' "*apôtre*" = envoyé) les Douze (Mt 10,5).

❖ "*son nom : Jean*" : il y a comme une insistance sur le nom de "*Jean*". Ce nom ("*Yohanan*" en hébreu) est porté par une vingtaine de personnages dans l'Ancien Testament. Nous pouvons penser au récit de la naissance de Jean en l'évangile selon saint Luc :

" <sup>59</sup> *Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père.* <sup>60</sup> *Mais sa mère prit la parole et déclara : 'Non, il s'appellera Jean.* <sup>61</sup> *On lui dit : 'Personne dans ta famille ne porte ce nom-là !'*

<sup>62</sup> *On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler.* <sup>63</sup> *Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : 'Jean est son nom.'* *Et tout le monde en fut étonné.* <sup>64</sup> *À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait DIEU."*

Luc 1,59-64

Le changement de "nom" opère une rupture dans la tradition familiale ; "*Jean*" ne reprendra pas la fonction sacerdotale de son père, il est appelé à une autre mission, comme l'évoque le cantique qui suit :

" <sup>76</sup> *tu seras appelé prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant, à la face du SEIGNEUR, et tu prépareras ses chemins...* (Luc 1,76) "

❖ Ici, dans le Prologue, Jean n'est pas qualifié de "*prophète*", mais de "témoin" : il doit rendre un "témoignage" ; et l'évangéliste redouble avec le verbe (à l'aoriste subjonctif) : "afin qu'il *témoigne*" (grec : *marturèsè*) !



Cette mission n'est pas abolie, elle reste actuelle : en Jean se résume la vocation de tout un peuple... Car ce "témoignage" porte sur la "Lumière" afin que "tous" (tous les hommes, et pas seulement une partie) "croient par (par l'intermédiaire de) lui".

❖ "afin que tous croient par lui" : nous pouvons penser aux autorités de Jérusalem, aux premiers disciples dont il va être question aussitôt après le Prologue.

Plus loin, c'est JESUS Lui-même qui déclarera :

" <sup>33</sup> Vous avez envoyé une délégation auprès de Jean le Baptiste, et il a rendu témoignage à la Vérité.  
<sup>34</sup> Moi, ce n'est pas d'un homme que Je reçois le témoignage, mais Je parle ainsi pour que vous soyez sauvés. <sup>35</sup> Jean était la lampe qui brûle et qui brille, et vous avez voulu vous réjouir un moment à sa lumière... "

Jean 5,33-35

L'Evangile selon St Jean n'a-t-il pas écrit pour cette même raison, pour amener à la foi :

" <sup>30</sup> Il y a encore beaucoup d'autres signes que JESUS a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. <sup>31</sup> Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que JESUS est le CHRIST, le FILS de DIEU, et pour qu'en croyant, vous ayez la Vie en son Nom. "

Jean 20,30-31

L'évangéliste lui-même est qualifié de "témoin" par les rédacteurs finaux de son évangile :

" <sup>24</sup> C'est ce disciple qui témoigne de ces choses et qui les a écrites, et nous savons que son témoignage est vrai ".

Jean 21,24

❖ Mais quel est donc ce "témoignage" ?

La suite du Prologue va l'expliquer : "Voici le témoignage de Jean... (Jean 1,19)". Et ce "témoignage" se déploie en trois séquences :

- ✓ témoignage vis-à-vis des prêtres et des lévites venus de Jérusalem (versets 19-28 : voir plus loin) ;
- ✓ témoignage rendu à JESUS Lui-même après son baptême (versets 29-34) ;
- ✓ témoignage pour deux de ses disciples qui vont suivre JESUS (versets 35-37).

Un nouveau témoignage de Jean sera donné plus loin dans l'évangile en Jean 3,22-36.

## Strophe 4

<sup>8</sup> Non que celui-là était la Lumière,  
Ma is afin qu'il témoigne au sujet de la Lumière.  
<sup>9</sup> Il<sup>8</sup> était, la Lumière, le Véritable,  
qui illumine<sup>9</sup> tout homme,  
venant dans le monde.

### Notes

<sup>8</sup> "Il" (le "VERBE" des versets 1-3) ou "Elle" (la "Lumière") ? L'ambiguïté est levée au verset 11. En grec "phôs" ("lumière") est du genre neutre, "logos" ("parole", "verbe") est masculin.

<sup>9</sup> Penser au Psaume 118,105 : "Ta Parole est la Lumière de mes pas..." et 130 : "Déchiffrer ta Parole illumine..."

---

### Commentaire

❖ " <sup>8</sup> Non que celui-là était la Lumière, mais afin qu'il témoigne au sujet de la Lumière " : c'est l'annonce du témoignage que Jean a rendu vis-à-vis des prêtres et des lévites venus de Jérusalem, où Jean se défend d'être le Christ. Relisons ce passage (qui suit le Prologue)...

" <sup>19</sup> Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » <sup>20</sup> Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » <sup>21</sup> Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » <sup>22</sup> Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? »

<sup>23</sup> Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : 'Redressez le chemin du Seigneur', comme a dit le prophète Isaïe. »

<sup>24</sup> Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. <sup>25</sup> Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » <sup>26</sup> Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous Se tient Celui que vous ne connaissez pas ; <sup>27</sup> c'est Lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. »

<sup>28</sup> Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait. "

Jean 1,19-27

❖ " <sup>9</sup> Il était, la Lumière, le Véritable, qui illumine tout homme.. " : notre traduction est rendue difficile par le fait qu'en français, le mot "lumière" est féminin, alors qu'en grec le mot "phôs" est neutre et que le sujet de la phrase semble bien être le "VERBE" (masculin)...

L'adjectif " Véritable " qui qualifie la "Lumière" nous aide à comprendre : il est précédé de l'article défini et est donc substantivé, il devient l'équivalent d'un mot que nous pouvons préciser avec l'aide de 1 Jean 5,20 (c'est la finale de la Lettre) :

" <sup>20</sup> Nous savons aussi que le FILS de DIEU est venu nous donner le discernement afin que nous connaissions Celui qui est le Véritable ; et nous sommes en Celui qui est le Véritable, en son FILS JESUS CHRIST. C'est Lui qui est le DIEU Véritable, et Vie éternelle... "

1 Jean 5,20

Nous trouvons aussi une référence importante au Livre de l'Apocalypse, puisqu'elle unit la mention de "Véritable" à celle de "VERBE de DIEU" :

" <sup>11</sup> Puis j'ai vu le Ciel ouvert, et voici un cheval blanc : Celui qui le monte s'appelle Fidèle et Véritable, Il juge et fait la guerre avec justice. <sup>12</sup> Ses yeux sont comme une Flamme ardente, Il a sur la tête plusieurs diadèmes, Il porte un Nom écrit que nul ne connaît, sauf Lui-même. <sup>13</sup> Le vêtement qui L'enveloppe est trempé de sang, et on Lui donne ce Nom : 'le VERBE de DIEU' " .

Apocalypse 19,11-13

La question de la "Vérité" revient souvent dans l'Evangile selon saint Jean ; citons le dialogue entre JESUS et Pilate :

" '... Moi, Je suis né, Je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la Vérité. Quiconque appartient à la Vérité écoute ma Voix.' <sup>38</sup> Pilate Lui dit : 'Qu'est-ce que la vérité ? ' ... "

Jean 18,37cd-38a

Pour saint Jean, la "Vérité" est cette "Lumière" qui illumine tout homme : tout homme est capable de recevoir la "Vérité", de recevoir la vraie connaissance de DIEU... mais cette capacité ne se réalise qu'en accueillant *Celui qu'Il a envoyé* et qui Lui-même est *DIEU Véritable*. <sup>8</sup>

❖ " <sup>9</sup> Il était, la Lumière, le Véritable, qui illumine tout homme, venant dans le monde" : et voilà la grande nouveauté !

La "Lumière" vient dans le monde ! " *La Lumière est venue dans le monde...* (Jean 3,19)" ! Comment ne pas penser à toute cette épopée depuis l'appel d'Abraham... jusqu'à cette naissance annoncée à une jeune fille de Galilée, appelée Marie ?

En Se manifestant à Abraham, en Se faisant connaître de Moïse, en appelant les prophètes et en donnant par eux une Promesse, le DIEU Véritable S'engageait dans une démarche d'humanisation qu'Il allait mener à son terme... Quelle connaissance pourrions-nous avoir de "DIEU" s'Il n'épousait pas notre langage et donc notre corporéité, pour Se dire et Se communiquer aux hommes ?

❖ Dans l'Evangile selon saint Jean, nous retrouvons à plusieurs reprises l'expression "*Celui qui vient dans le monde*". Par exemple, Marthe déclare à JESUS : "*Tu es le CHRIST, le FILS de DIEU, Celui qui vient dans le monde* (Jean 11,27)".

- Cette expression revient dans la bouche de JESUS (on vient de le voir dans le dialogue avec Pilate) :
  - " *Moi qui suis la Lumière, Je suis venu dans le monde pour que celui qui croit en Moi ne demeure pas dans les ténèbres* (Jean 12,46)" ;
  - " *Je suis sorti du PERE, et Je suis venu dans le monde ; maintenant, Je quitte le monde, et Je pars vers le PERE* (Jean 16,28)"
- Celui qui vient "*dans le monde*" est bien sûr Celui qui vient du "PERE" (Jean 16,28). Ce qui nous est redit aussi plusieurs fois dans l'évangile :

" <sup>31</sup> Celui qui vient d'En Haut est au-dessus de tous. Celui qui est de la terre est terrestre, et il parle de façon terrestre. Celui qui vient du Ciel est au-dessus de tous, <sup>32</sup> Il témoigne de ce qu'Il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage. <sup>33</sup> Mais celui qui reçoit son témoignage certifie par là que DIEU est Véritable " . <sup>9</sup>

(Jean 3,31-33)

<sup>8</sup> "De nouveau, JESUS leur parla : 'Moi, Je Suis la Lumière du monde. Celui qui Me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la Lumière de la Vie' (Jean 8,12)".

<sup>9</sup> Ces paroles sont mises dans la bouche de Jean-Baptiste. Ce dernier ne se désigne-t-il pas quand il dit : "*Celui qui est de la terre est terrestre, et il parle de façon terrestre*" ?

## Strophe 5

<sup>10</sup> Il était dans le monde,  
et le monde par Lui est advenu,  
et le monde ne L'a pas connu.  
<sup>11</sup> Il est venu dans son bien <sup>10</sup>,  
et les siens ne L'ont pas reçu.

### Notes

<sup>10</sup> Litt : "*Il est venu dans ses (biens) propres*" (grec : *eis ta idia*, au neutre pluriel).

### Commentaire

❖ C'est le mystère du péché qui est ici synthétisé en quelques mots par l'évangéliste, comme en deux dimensions :

1. Il y a le refus du monde (verset 10). Ce monde appelé à l'existence par la Parole de DIEU, mais qui au lieu de s'ouvrir à son origine, dans la gratitude, se referme sur lui-même...

Comment ne pas penser au passage de la Lettre aux Romains où saint Paul exprime, de manière très différente, ce refus :

" <sup>18</sup> Or la Colère de DIEU se révèle du haut du Ciel contre toute impiété et contre toute injustice des hommes qui, par leur injustice, font obstacle à la Vérité.

<sup>19</sup> En effet, ce que l'on peut connaître de DIEU est clair pour eux, car DIEU le leur a montré clairement.

<sup>20</sup> Depuis la création du monde, on peut voir avec l'intelligence, à travers les œuvres de DIEU, ce qui de Lui est invisible : sa Puissance éternelle et sa Divinité. Ils n'ont donc pas d'excuse, <sup>21</sup> puisque, malgré leur connaissance de DIEU, ils ne Lui ont pas rendu la gloire et l'action de grâce que l'on doit à DIEU. Ils se sont laissé aller à des raisonnements sans valeur, et les ténèbres ont rempli leurs cœurs privés d'intelligence.

<sup>22</sup> Ces soi-disant sages sont devenus fous ; <sup>23</sup> ils ont échangé la Gloire du DIEU impérissable contre des idoles représentant l'être humain périssable ou bien des volatiles, des quadrupèdes et des reptiles. <sup>24</sup> Voilà pourquoi, à cause des convoitises de leurs cœurs, DIEU les a livrés à l'impureté, de sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leur corps.

<sup>25</sup> Ils ont échangé la Vérité de DIEU contre le mensonge ; ils ont vénéré la création et lui ont rendu un culte plutôt qu'à son Créateur, Lui qui est Béni éternellement. Amen ".

Romains 1,19-25

Mais nous trouvons aussi en saint Jean une explicitation de ce "péché" :

" <sup>16</sup> Car DIEU a tellement aimé le monde qu'Il a donné son FILS Unique, afin que quiconque croit en Lui ne se perde pas, mais obtienne la Vie éternelle. <sup>17</sup> Car DIEU a envoyé son FILS dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par Lui, le monde soit sauvé.

<sup>18</sup> Celui qui croit en Lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au Nom du FILS Unique de DIEU.

<sup>19</sup> Et le Jugement, le voici : la Lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la Lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises."

Jean 3,16-19

2. "Il est venu dans son bien, et les siens ne L'ont pas reçu (verset 11)" : dans ce monde, un peuple avait été choisi, appelé en particulier ("son bien", voir note 10). Depuis Abraham, une pédagogie de l'alliance a été mise en œuvre ... Des prophètes ont été envoyés, mais qui ont fait l'expérience de rejets...

Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, pour ne citer que les plus connus, ont reçu une vocation qui, d'emblée, s'inscrit dans un climat de refus de la Parole :

" <sup>9</sup> Il me dit : 'Va dire à ce peuple : Écoutez bien, mais sans comprendre ; regardez bien, mais sans reconnaître. <sup>10</sup> Alourdis le cœur de ce peuple, rends-le dur d'oreille, aveugle ses yeux, de peur que ses yeux ne voient, que ses oreilles n'entendent, que son cœur ne comprenne, qu'il ne se convertisse et ne soit guéri.' "

Isaïe 6,9-10

" <sup>14</sup> Le SEIGNEUR me dit : 'Du nord, va déferler le malheur sur tous les habitants du pays (...)' <sup>16</sup> Je vais prononcer sur eux mes jugements à cause de toute leur méchanceté, car ils M'ont abandonné, ils ont brûlé de l'encens pour d'autres dieux et se sont prosternés devant l'œuvre de leurs mains.

<sup>17</sup> Toi, mets ta ceinture autour des reins et lève-toi, tu diras contre eux tout ce que Je t'ordonnerai. Ne tremble pas devant eux, sinon c'est Moi qui te ferai trembler devant eux. <sup>18</sup> Moi, Je fais de toi aujourd'hui une ville fortifiée, une colonne de fer, un rempart de bronze, pour faire face à tout le pays, aux rois de Juda et à ses princes, à ses prêtres et à tout le peuple du pays. <sup>19</sup> Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car Je Suis avec toi pour te délivrer – oracle du SEIGNEUR.' "

Jérémie 1,14.16-19

" <sup>3</sup> Il me dit : « Fils d'homme, Je t'envoie vers les fils d'Israël, vers une nation rebelle qui s'est révoltée contre Moi. Jusqu'à ce jour, eux et leurs pères se sont soulevés contre Moi. <sup>4</sup> Les fils ont le visage dur, et le cœur obstiné ; c'est à eux que Je t'envoie. Tu leur diras : 'Ainsi parle le SEIGNEUR DIEU...' <sup>5</sup> Alors, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas – c'est une engance de rebelles ! – ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux..."

Ezéchiel 2,3-5

Ce que ces prophètes, et d'autres, annonçaient, c'était la Venue du SEIGNEUR Lui-même :

" <sup>11</sup> Car ainsi parle le SEIGNEUR DIEU : 'Voici que Moi-même, Je M'occuperai de mes brebis, et Je veillerai sur elles...

<sup>15</sup> C'est Moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est Moi qui le ferai reposer, – oracle du SEIGNEUR DIEU. <sup>16</sup> La brebis perdue, Je la chercherai ; l'égarée, Je la ramènerai. Celle qui est blessée, Je la panserai. Celle qui est malade, Je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, Je la garderai, Je la ferai paître selon le droit.

<sup>17</sup> Et toi, mon troupeau – ainsi parle le SEIGNEUR DIEU –, voici que Je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs' ..."

Ezéchiel 34,11.15-17

" <sup>1</sup> Voici que J'envoie mon messenger pour qu'il prépare le chemin devant Moi ; et soudain viendra dans son Temple le Seigneur (hébreu : Adonai) que vous cherchez. Le messenger de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient, – dit le SEIGNEUR (hébreu : YHWH) de l'univers (...)

<sup>23</sup> Voici que Je vais vous envoyer Élie le prophète, avant que vienne le Jour du SEIGNEUR (YHWH), jour grand et redoutable."

Malachie 3,1.23

❖ En JESUS, les prophéties se réalisent d'une manière tellement concrète qu'elle en est déroutante pour les gardiens officiels de la Révélation, et c'est le refus :

" <sup>37</sup> Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-Je voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu ! <sup>38</sup> Voici que votre temple vous est laissé : il est désert.  
<sup>39</sup> En effet, Je vous le déclare : vous ne Me verrez plus désormais jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit Celui qui vient au Nom de SEIGNEUR ! "

Matthieu 23,37-39

" <sup>41</sup> Lorsque JESUS fut près de Jérusalem, voyant la ville, Il pleura sur elle, en disant :  
<sup>42</sup> 'Ah ! Si toi aussi, tu avais reconnu en ce Jour ce qui donne la Paix ! Mais maintenant cela est resté caché à tes yeux. <sup>43</sup> Oui, viendront pour toi des jours où tes ennemis construiront des ouvrages de siège contre toi, t'encercleront et te presseront de tous côtés ; <sup>44</sup> ils t'anéantiront, toi et tes enfants qui sont chez toi, et ils ne laisseront pas chez toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas reconnu le moment où DIEU te visitait' "

Luc 19,41-44

❖ Dans l'Evangile selon saint Jean, le refus de l'Envoyé est net dès le chapitre 5. La guérison d'un paralytique un jour de sabbat en est l'occasion :

" <sup>15</sup> L'homme partit annoncer aux Juifs que c'était JESUS qui l'avait guéri. <sup>16</sup> Et ceux-ci persécutaient JESUS parce qu'Il avait fait cela le jour du sabbat.  
<sup>17</sup> JESUS leur déclara : « Mon PERE est toujours à l'œuvre, et Moi aussi, Je Suis à l'œuvre. »  
<sup>18</sup> C'est pourquoi, de plus en plus, les Juifs cherchaient à Le tuer, car non seulement Il ne respectait pas le sabbat, mais encore Il disait que DIEU était son propre PERE, et Il Se faisait ainsi l'égal de DIEU. "

Jean 5,15-18

Dans la polémique qui suit, nous trouvons cette déclaration de JESUS :

" <sup>43</sup> Moi, Je suis venu au Nom de mon PERE, et vous ne Me recevez pas ; qu'un autre vienne en son propre nom, celui-là, vous le recevrez ! "

Jean 5,43

Au chapitre 6, ce sont certains de ses disciples qui n'accueillent pas ses paroles sur le Pain de Vie, et qui cessent de Le suivre :

"... <sup>60</sup> Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : 'Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? ' <sup>61</sup> JESUS savait en Lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : 'Cela vous scandalise ? <sup>62</sup> Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où Il était auparavant !... <sup>63</sup> C'est l'ESPRIT qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que Je vous ai dites sont Esprit et elles sont Vie. <sup>64</sup> Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas ' ... "

Jean 6,60-64

## Strophe 6

<sup>12</sup> Or tous ceux qui L'ont reçu <sup>11</sup>,  
Il leur a donné capacité  
d'advenir enfants de DIEU,

### Notes

<sup>11</sup> "reçu" : nous avons trouvé ce verbe *lambanô* avec le préfixe *kata* au verset 5 (traduit par "capté") ; au verset 11 avec le préfixe *para*. Ici, au verset 12, il est sans préfixe.

### Commentaire

Cette strophe plus courte est au centre du Prologue selon la présentation adoptée : et c'est le cœur de l'Evangile qui se trouve ainsi exprimé ! <sup>10</sup>

❖ "Or tous ceux qui L'ont reçu..." : ce n'est plus l'origine juive ou païenne qui importe, c'est l'accueil de l'Envoyé. Mais qu'est-ce qu'accueillir l'Envoyé ?

Accueillir l'Envoyé, c'est accueillir ses paroles comme des paroles de Vie :

"Simon-Pierre Lui répondit : 'SEIGNEUR, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle' ".  
Jean 6,68

Accueillir l'Envoyé, c'est opérer en JESUS la reconnaissance de "Celui qui est la Lumière venant en ce monde". C'est reconnaître en Lui l'Envoyé du "PERE" :

" <sup>44</sup> Alors, JESUS s'écria : 'Celui qui croit en Moi, ce n'est pas en Moi qu'il croit, mais en Celui qui M'a envoyé' ; <sup>45</sup> et celui qui Me voit voit Celui qui M'a envoyé.

<sup>46</sup> Moi qui Suis la Lumière, Je suis venu dans le monde pour que celui qui croit en Moi ne demeure pas dans les ténèbres. <sup>47</sup> Si quelqu'un entend mes paroles et n'y reste pas fidèle, moi, Je ne le juge pas, car Je ne suis pas venu juger le monde, mais le sauver.

<sup>48</sup> Celui qui Me rejette et n'accueille pas mes paroles aura, pour le juger, la parole que J'ai prononcée : c'est elle qui le jugera au dernier Jour. <sup>49</sup> Car ce n'est pas de ma propre initiative que J'ai parlé : le PERE Lui-même, qui M'a envoyé, M'a donné son Commandement sur ce que Je dois dire et déclarer ; <sup>50</sup> et Je sais que son Commandement est Vie éternelle. Donc, ce que Je déclare, Je le déclare comme le PERE Me l'a dit' ... "

Jean 12,44-50

Accueillir les paroles, y rester fidèle, c'est les "mettre en pratique" selon l'Evangile selon St Matthieu :

" <sup>21</sup> Ce n'est pas en Me disant : 'SEIGNEUR, SEIGNEUR !' qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la Volonté de mon PERE qui est aux Cieux. <sup>22</sup> Ce Jour-là, beaucoup me diront : 'SEIGNEUR, SEIGNEUR, n'est-ce pas en ton Nom que nous avons prophétisé, en ton Nom que nous avons expulsé les démons, en ton Nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?' <sup>23</sup> Alors Je leur déclarerai : 'Je ne vous ai jamais connus. Écartez-vous de Moi, vous qui commettez le mal !' ... "

<sup>24</sup> Ainsi, celui qui entend les paroles que Je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc... "

Matthieu 7,21-24

<sup>10</sup> Nous en trouvons l'équivalent en saint Paul : "Il (le PERE) nous a prédestinés à être, pour Lui, des fils adoptifs par JESUS, le CHRIST... (Ephésiens 1,5)".

"Mettre en pratique" dans le langage johannique, c'est "faire la vérité" :

"<sup>20</sup> Celui qui fait le mal déteste la Lumière : il ne vient pas à la Lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; <sup>21</sup> mais celui qui fait la vérité vient à la Lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en DIEU".

Jean 3,20-21

"... Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en Vérité..."

1 Jean 3,18

❖ " ... Il leur a donné capacité ..."

En grec, c'est le mot "exousia" qu'on peut rendre par plusieurs mots : pouvoir, possibilité, liberté, permission, autorité (liée à une charge, une fonction) ...

Nous rencontrons ce mot plusieurs fois dans les évangiles :

"... Lorsque JESUS eut terminé ce discours, les foules restèrent frappées de son enseignement, car Il les enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes."

Matthieu 7,28-29

"... Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – Jésus s'adressa au paralysé – Il je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison "...

"... Il appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs..."

Marc 2,10 et 6,7

"... Le roi lui déclara : ' Très bien, bon serviteur ! Puisque tu as été fidèle en si peu de chose, reçois l'autorité sur dix villes' ..."

Luc 19,17

En St Jean, le mot se rencontre aussi en quatre autres passages :

"<sup>25</sup> Amen, amen, Je vous le dis : l'Heure vient – et c'est maintenant – où les morts entendront la Voix du FILS de DIEU, et ceux qui L'auront entendue vivront.

<sup>26</sup> Comme le PERE, en effet, a la Vie (grec : zôè) en Lui-même, ainsi a-t-Il donné au FILS d'avoir, Lui aussi, la Vie en Lui-même ; <sup>27</sup> et Il Lui a donné pouvoir d'exercer le Jugement, parce qu'Il est le Fils de l'homme..."

Jean 5,25-27

"<sup>17</sup> Voici pourquoi le PERE M'aime : parce que Je dépose ma vie (grec : psuchè), traduit généralement par 'âme'), pour la recevoir de nouveau. <sup>18</sup> Nul ne peut Me l'enlever : Je la dépose de Moi-même. J'ai le pouvoir de la déposer, J'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le Commandement que J'ai reçu de mon PERE..."

Jean 10,17-18

"<sup>2</sup> Ainsi, comme Tu Lui as donné pouvoir sur tout être de chair, Il donnera la Vie éternelle à tous ceux que Tu Lui as donnés..."

Jean 17,2

"<sup>10</sup> Pilate Lui dit alors : 'Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher, et pouvoir de te crucifier ?' <sup>11</sup> JESUS répondit : 'Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'En Haut...' "

Jean 19,10-11a



"Exousia" indique donc la mise en œuvre d'un "pouvoir", d'une "puissance" reçue de quelqu'un de plus grand.

Ici, dans le Prologue, ce mot semble indiquer que "devenir enfants de DIEU" n'est pas automatique, mais qu'il revient à chacun de mettre en œuvre la "capacité" reçue...

❖ "... d'advenir enfants de DIEU "

Cette expression "enfants de DIEU " n'est reprise qu'une fois dans l'évangile :

" <sup>51</sup> ... Ce qu'il (Caïphe) disait-là ne venait pas de lui-même ; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que JESUS allait mourir pour la nation ; <sup>52</sup> et ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants de DIEU dispersés."

Jean 11,51-52

Mais nous la retrouvons à deux reprises dans la 1<sup>ère</sup> Lettre de St Jean :

" <sup>1</sup> Voyez quel grand amour nous a donné le PERE pour que nous soyons appelés enfants de DIEU – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu DIEU.

<sup>2</sup> Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de DIEU, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous Lui serons semblables car nous Le verrons tel qu'Il EST."

1 Jean 3,1-2

" <sup>1</sup> Celui qui croit que JESUS est le CHRIST, celui-là est né de DIEU ; celui qui aime le PERE qui a engendré aime aussi le FILS qui est né de Lui.

<sup>2</sup> Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de DIEU : lorsque nous aimons DIEU et que nous accomplissons ses commandements."

1 Jean 5,1-2

Que pouvons-nous ajouter, sinon nous émerveiller avec St Jean : "... Voyez quel grand amour nous a donné le PERE pour que nous soyons appelés enfants de DIEU – et nous le sommes !..."

❖ La question, mais une question à se poser sans sortir de l'émerveillement, est celle-ci : qui est-Il donc, pour nous communiquer cette "capacité d'advenir enfants de DIEU " ?

Seul "DIEU" peut donner "DIEU" !

## Strophe 7

à ceux qui croient en son Nom <sup>12</sup> :  
<sup>13</sup> eux, non pas de sangs,  
ni d'une volonté de chair,  
ni d'une volonté d'homme,  
mais de DIEU ont été engendrés.

### Notes

<sup>12</sup> Le "Nom" : "*PERE Saint, garde-les unis dans ton Nom, le Nom que Tu M'as donné, pour qu'ils soient Un, comme Nous-mêmes...* (Jean 17,11b)".

---

### Commentaire

❖ "*à ceux qui croient en son Nom...*"

Cette notation vient préciser le début du verset précédent : "*Or tous ceux qui L'ont reçu...*".

1 - Mais qu'est-ce que "*croire en son Nom*" ?

Commençons par la fin de l'évangile selon St Jean, là où l'évangéliste résume son projet :

" <sup>30</sup> *Il y a encore beaucoup d'autres signes que JESUS a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. <sup>31</sup> Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que JESUS est le CHRIST, le FILS de DIEU, et pour qu'en croyant, vous ayez la Vie en son Nom.*"

Jean 20,30-31

JESUS est venu au "Nom" du PERE :

"*Moi, Je suis venu au Nom de mon PERE, et vous ne Me recevez pas ; qu'un autre vienne en son propre nom, celui-là, vous le recevrez !*"

Jean 5,43

"*Les œuvres que Je fais, Moi, au Nom de mon PERE, voilà ce qui Me rend témoignage...*"

Jean 10,25

Quand, éprouvant brutalement l'angoisse de la mort, JESUS demande au PERE de "*glorifier*" son "*Nom*", c'est la grâce de la Résurrection, de la Pentecôte, qu'Il demande :

" <sup>27</sup> *... Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? 'PERE, sauve-Moi de cette Heure ? – Mais non ! C'est pour cela que Je suis parvenu à cette Heure-ci ! <sup>28</sup> PERE, glorifie ton Nom !*'  
*Alors, du Ciel vint une Voix qui disait : 'Je L'ai glorifié et Je Le glorifierai encore' "*

Jean 12, 27-28

Le PERE a glorifié le FILS à travers les "signes" (miracles, guérisons...) que JESUS a opérés depuis son baptême par Jean au Jourdain, et Il Le glorifiera encore par la grâce de la Pentecôte et la vie de l'Eglise depuis 2000 ans...

## 2 - Un "Nom" commun au PERE et au FILS...

Dans les discours après la Cène, il y a toute une série de mentions où le "Nom" devient "commun" :

"...<sup>13</sup> et tout ce que vous demanderez en mon Nom, Je le ferai, afin que le PERE soit glorifié dans le FILS. <sup>14</sup> Quand vous Me demanderez quelque chose en mon Nom, Moi, Je le ferai...."

"...<sup>26</sup> mais le Défenseur, l'ESPRIT SAINT que le PERE enverra en mon Nom, Lui, vous enseignera tout, et Il vous fera souvenir de tout ce que Je vous ai dit..."

Jean 14,13-14.26

"... Ce n'est pas vous qui M'avez choisi, c'est Moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au PERE en mon Nom, Il vous le donnera..."

Jean 15,16

"...<sup>23</sup> En ce Jour-là, vous ne Me poserez plus de questions. Amen, amen, Je vous le dis : ce que vous demanderez au PERE en mon Nom, Il vous le donnera. <sup>24</sup> Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon Nom ; demandez, et vous recevrez : ainsi votre joie sera parfaite (...)

<sup>26</sup> Ce Jour-là, vous demanderez en mon Nom ; or, Je ne vous dis pas que Moi, Je prierai le PERE pour vous, <sup>27</sup> car le PERE Lui-même vous aime, parce que vous M'avez aimé et vous avez cru que c'est de DIEU que Je suis sorti. <sup>28</sup> Je suis sorti du PERE (litt. 'd'après du PERE' ; grec παρὰ), et Je suis venu dans le monde ; maintenant, Je quitte le monde, et Je pars vers (grec : πρὸς) le PERE..."

Jean 16,23-24 ; 26-28

Durant la vie terrestre de JESUS, les disciples suivaient JESUS comme un maître spirituel, mais à partir de la Résurrection, ils s'adresseront à DIEU en invoquant le "Nom" reçu par JESUS, le "Nom" au-dessus de tout nom, le "Nom" réservé à DIEU... Car dans le Mystère de la "Glorification" (c'est-à-dire du "Mystère Pascal", de sa mort et de sa Résurrection, incluant la "Pentecôte"), JESUS partage ce "Nom" avec le PERE <sup>11</sup>.

St Paul exprime cela remarquablement dans la Lettre aux Philippiens :

"<sup>5</sup>... le CHRIST JESUS, <sup>6</sup> ayant la condition de DIEU, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à DIEU. <sup>7</sup> Mais Il S'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, <sup>8</sup> Il S'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. <sup>9</sup> C'est pourquoi DIEU L'a exalté : Il L'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, <sup>10</sup> afin qu'au Nom de JESUS tout genou fléchisse au Ciel, sur terre et aux enfers, <sup>11</sup> et que toute langue proclame : 'JESUS CHRIST est SEIGNEUR' à la Gloire de DIEU le PERE."

Philippiens 2,5b-11

Au chapitre 17, dans cette grande prière de JESUS avant sa Passion, le Don du "Nom" est anticipé : à deux reprises, JESUS évoque le "Nom" que le PERE Lui a donné :

"...<sup>6</sup> J'ai manifesté ton Nom aux hommes que Tu as pris dans le monde pour Me les donner. Ils étaient à Toi, Tu Me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. <sup>7</sup> Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que Tu M'as donné vient de Toi, <sup>8</sup> car Je leur ai donné les paroles que Tu M'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que Je suis sorti de Toi, et ils ont cru que Tu M'as envoyé.

<sup>9</sup> Moi, Je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que Je prie, mais pour ceux que Tu M'as donnés, car ils sont à Toi. <sup>10</sup> Tout ce qui est à Moi est à Toi, et ce qui est à Toi est à Moi ; et Je suis glorifié en eux.

<sup>11</sup> Désormais, Je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et Moi, Je viens vers Toi. PERE Saint, garde-les unis dans ton Nom, le Nom que Tu M'as donné, pour qu'ils soient Un, comme Nous-mêmes. <sup>12</sup> Quand J'étais avec eux, Je les gardais unis dans ton Nom, le Nom que Tu M'as donné...

(...) <sup>26</sup> Je leur ai fait connaître ton Nom, et Je Le ferai connaître, pour que l'Amour dont Tu M'as aimé soit en eux, et que Moi aussi, Je sois en eux..."

Jean 17,6-12a.26

<sup>11</sup> Notons que, dans ces chapitres 14 à 16, les verbes désignant la prière des disciples ou l'envoi de l'ESPRIT sont au futur...

❖ "... eux, non pas de sangs, ni d'une volonté de chair, ni d'une volonté d'homme ..."

Cette série nous paraît bien énigmatique...

Sans doute le sens de ces expressions est-il proche de celui de celui de l'évangile selon St Matthieu lors de la confession de Pierre :

"... <sup>16</sup> Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : ' Tu es le CHRIST, le FILS du DIEU Vivant ! ' <sup>17</sup> Prenant la parole à son tour, JESUS lui dit : ' Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon PERE qui est aux Cieux '..."

Matthieu 16,16-17

L'appartenance au peuple de la Promesse est une question de "sangs" : il faut être de la descendance d'Abraham (et on l'est par la mère), et avoir reçu la circoncision (ablation sanglante du prépuce, le repli de peau qui recouvre le pénis chez les garçons).

Au chapitre 8 de l'évangile de Jean, un conflit oppose JESUS aux "juifs" sur ce qu'implique être de la descendance d'Abraham :

"... <sup>33</sup> Ils lui répliquèrent : 'Nous sommes la descendance d'Abraham, et nous n'avons jamais été les esclaves de personne. Comment peux-tu dire : "Vous deviendrez libres" ?'

<sup>34</sup> JESUS leur répondit : 'Amen, amen, je vous le dis : qui commet le péché est esclave du péché.

<sup>35</sup> L'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison ; le fils, lui, y demeure pour toujours. <sup>36</sup> Si donc le FILS vous rend libres, réellement vous serez libres.

<sup>37</sup> Je sais bien que vous êtes la descendance d'Abraham, et pourtant vous cherchez à Me tuer, parce que ma parole ne trouve pas sa place en vous. <sup>38</sup> Je dis ce que Moi, J'ai vu auprès de mon PERE, et vous aussi, vous faites ce que vous avez entendu chez votre père.'

<sup>39</sup> Ils lui répliquèrent : 'Notre père, c'est Abraham.'

JESUS leur dit : 'Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. <sup>40</sup> Mais maintenant, vous cherchez à Me tuer, Moi, un homme qui vous ai dit la vérité que J'ai entendue de DIEU. Cela, Abraham ne l'a pas fait...' "

Jean 8,33-40

Désormais, ce n'est plus l'origine ethnique qui jouera, ce ne seront plus les commandements mosaïques relatifs à la circoncision, mais la foi en l'Envoyé du PERE (voir p. 12). Cette question n'a pas été si facile à résoudre par la jeune Eglise de Jérusalem comme en témoigne les Actes des apôtres au chapitre 15 :

" <sup>1</sup> Des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : 'Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés.' <sup>2</sup> Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question.  
(...)

<sup>4</sup> À leur arrivée à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Eglise, les Apôtres et les Anciens, et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux. <sup>5</sup> Alors quelques membres du groupe des pharisiens qui étaient devenus croyants intervinrent pour dire qu'il fallait circoncire les païens et leur ordonner d'observer la loi de Moïse. <sup>6</sup> Les Apôtres et les Anciens se réunirent pour examiner cette affaire..."

Actes 15,1-2.4-6

La suite du chapitre détaille l'intervention de Pierre, puis celle de Jacques. La décision (versets 28-29) du 1<sup>er</sup> des "conciles" va permettre l'entrée en masse des païens dans l'Eglise :

" <sup>28</sup> L'ESPRIT SAINT et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent : <sup>29</sup> vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des viandes non saignées et des unions illégitimes. Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela. Bon courage ! "

❖ "... ni d'une volonté (grec : *thélèmatos*) de chair (*sarkos*), ni d'une volonté d'homme (*andros*)..."

Le mot "volonté" utilisé est noble, il ne s'agit pas ici de "convoitise" de la chair comme en 1 Jean 2,16.  
En quel sens entendre ici le mot "chair" ?

1 - Dans le sens de la fragilité humaine ?

"<sup>6</sup> ... Toute chair est comme l'herbe, toute sa grâce, comme la fleur des champs : <sup>7</sup> l'herbe se dessèche et la fleur se fane quand passe sur elle le souffle du SEIGNEUR.

Oui, le peuple est comme l'herbe : <sup>8</sup> l'herbe se dessèche et la fleur se fane, mais la Parole de notre DIEU demeure pour toujours."

Isaïe 40,6b-8

Dans ce passage d'Isaïe, c'est le peuple qui est "chair", comparé à l'herbe...

Nous trouvons ce même sens dans le psaume 77 à propos du peuple hébreu en révolte dans le désert :

"... Il (le SEIGNEUR) Se rappelait : ils ne sont que chair, un souffle qui s'en va sans retour... "

Psaume 77,39

Dans le psaume 102, c'est l' "homme" (grec : *anthrôpos*, le terme générique) qui est comparé à l'herbe :

"<sup>15</sup> L'homme ! Ses jours sont comme l'herbe ; comme la fleur des champs, il fleurit : <sup>16</sup> dès que souffle le vent, il n'est plus, même la place où il était l'ignore. <sup>17</sup> Mais l'amour du SEIGNEUR, sur ceux qui Le craignent, est de toujours à toujours, et sa justice pour les enfants de leurs enfants... "

Psaume 102,15-17

Dans le psaume 15, le "cœur", l' "âme" et la "chair" apparaissent comme des aspects, différents et proches, d'une même personne :

"<sup>9</sup> Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance..."

Nous retrouvons cette trilogie dans le Psaume 83 :

"<sup>3</sup> Mon âme s'épuise à désirer les parvis du SEIGNEUR ; mon cœur et ma chair sont un cri vers le DIEU Vivant !..."

Ces aspects se réduisent à 2 dans le psaume 62 :

"<sup>2</sup> DIEU, Tu es mon DIEU, je Te cherche dès l'aube : mon âme a soif de Toi ; après Toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau..."

Dans le récit du Déluge, au Livre de la Genèse, l'expression "être de chair" désigne l'homme :

"... Dieu regarda la terre, et voici qu'elle était corrompue car, sur la terre, tout être de chair avait une conduite corrompue... "

Genèse 6,12

Mais aussi tout ce qui est "animal" :

"... Alors expira tout être de chair, tout ce qui va et vient sur la terre : oiseaux, bestiaux, bêtes sauvages, tout ce qui foisonne sur la terre, et tous les hommes..."

"... Tous les animaux qui sont avec toi, tous ces êtres de chair, oiseaux, bestiaux, reptiles qui rampent sur la terre, fais-les sortir avec toi ; qu'ils foisonnent sur la terre, qu'ils soient féconds et se multiplient sur la terre... "

"<sup>9</sup> Voici que Moi, J'établis mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous, <sup>10</sup> et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes de la terre, tout ce qui est sorti de l'arche..."

"<sup>11</sup> Oui, J'établis mon alliance avec vous : aucun être de chair ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre... "

Genèse 7,21 ; 8,17 ; 9,9-11

2 - Toutefois, dans ce même Livre de la Genèse, nous trouvons le mot "chair" dans un sens différent, pour évoquer la parenté :

"... <sup>21</sup> Alors le SEIGNEUR DIEU fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le SEIGNEUR DIEU prit une de ses côtes, puis Il referma la chair à sa place. <sup>22</sup> Avec la côte qu'Il avait prise à l'homme, Il façonna une femme et Il l'amena vers l'homme.

<sup>23</sup> L'homme dit alors : 'Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair !' ... "

Genèse 2,21-23a

"... <sup>26</sup> Alors Juda dit à ses frères : 'Quel profit aurions-nous à tuer notre frère et à dissimuler sa mort ?

<sup>27</sup> Vendons-le plutôt aux Ismaélites et ne portons pas la main sur lui, car il est notre frère, notre propre chair.' Ses frères l'écoutèrent.... "

Genèse 37,26-27

En conclusion, ne pourrait-on pas dire que la "chair" (en Jean 1,13) est la part "animale" de l'homme, que la "chair" désigne l'homme mais dans cette "animalité" qu'il partage avec tous les "êtres vivants" ?

"... Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair, JESUS a partagé, Lui aussi, pareille condition... "

Hébreux 2,14a

❖ "... ni d'une volonté d'homme (grec : ἀνθρώπος) ... "

Le mot "homme" ici utilisé désigne l' "homme" différencié sexuellement de la "femme", l' "homme" au sens masculin. Faut-il voir dans la "volonté d'homme " le désir sexuel avec sa composante de volonté de s'assurer une descendance ?

❖ Nous pouvons maintenant reprendre l'ensemble de la série avec sa finale : "... eux, non pas de sangs, ni d'une volonté de chair, ni d'une volonté d'homme, mais de DIEU ont été engendrés <sup>12</sup> ... "

Et nous voyons mieux l'opposition que l'évangéliste veut établir entre la naissance naturelle au sein d'un groupe humain particulier ("les sangs"), marquée par la pulsion "animale", par la volonté de l'homme de se survivre, et la "nouvelle naissance" ou plutôt la "naissance d'En-Haut" dont il sera question dans l'entretien avec Nicodème, au chapitre 3 de l'évangile :

" <sup>1</sup> Il y avait un homme (grec : ἄνθρωπος), un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. <sup>2</sup> Il vint trouver JESUS pendant la nuit. Il Lui dit : 'Rabbi, nous le savons, c'est de la part de DIEU que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si DIEU n'est pas avec lui.'

<sup>3</sup> JESUS lui répondit : 'Amen, amen, Je te le dis : à moins de naître d'En Haut, on ne peut voir le Royaume de DIEU.' <sup>4</sup> Nicodème Lui répliqua : 'Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et naître ?'

<sup>5</sup> JESUS répondit : 'Amen, amen, Je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'ESPRIT, ne peut entrer dans le Royaume de DIEU.' <sup>6</sup> Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'ESPRIT est ESPRIT. <sup>7</sup> Ne sois pas étonné si Je t'ai dit : il vous faut naître d'En Haut. <sup>8</sup> Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du Souffle de l'ESPRIT ' ... "

Jean 3,1-6

La nouvelle naissance est accès à la liberté dans l'ESPRIT-SAINT, celle que JESUS nous a acquise et dont il est question au chapitre 8 de l'Évangile selon ST Jean :

<sup>12</sup> " engendrés " : ou "enfantés", "nés"... C'est le verbe, au passif, utilisé dans la généalogie selon Matthieu 1,2-17. Il est suggestif de constater que dans la généalogie de Matthieu, il y a passage de l'actif au passif au verset 16 pour dire la naissance de JESUS : "Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré JESUS, que l'on appelle CHRIST".

" ... <sup>30</sup> Sur ces paroles de JESUS, beaucoup crurent en Lui. <sup>31</sup> JESUS disait à ceux des Juifs qui croyaient en Lui : 'Si vous demeurez fidèles à ma Parole, vous êtes vraiment mes disciples ; <sup>32</sup> alors vous connaîtrez la Vérité, et la Vérité vous rendra libres. '

<sup>33</sup> Ils lui répliquèrent : 'Nous sommes la descendance d'Abraham, et nous n'avons jamais été les esclaves de personne. Comment peux-tu dire : "Vous deviendrez libres" ? ' <sup>34</sup> JESUS leur répondit : 'Amen, amen, Je vous le dis : qui commet le péché est esclave du péché. <sup>35</sup> L'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison ; le fils, lui, y demeure pour toujours. <sup>36</sup> Si donc le FILS vous rend libres, réellement vous serez libres'... "

Jean 8,30-36

La vraie liberté n'est pas in-dépendance, refus et négation des dépendances, des conditionnements qui marquent notre condition humaine ; elle est accueil de Celui qui est venu partager cette condition humaine et ses conditionnements en y inscrivant son identité "filiale".

Si nous vivons "la fidélité à la Parole", c'est-à-dire si nous "gardons" la Parole, si nous la "mettons en pratique", alors l'ESPRIT-SAINT peut venir et demeurer en nous et donner à la Parole sa fécondité infinie. Alors nous "connaissons la Vérité", celle de DIEU et de sa Miséricorde infinie pour les hommes, nous "appartenons à la Vérité", à DIEU, parce que nous vivons sa loi d'Amour :

"... <sup>16</sup> Voici comment nous avons reconnu l'Amour : Lui, JESUS, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères.

<sup>17</sup> Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'Amour de DIEU pourrait-Il demeurer en lui ? <sup>18</sup> Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. <sup>19</sup> Voilà comment nous reconnâtrons que nous appartenons à la Vérité, et devant DIEU nous apaiserons notre cœur ; <sup>20</sup> car si notre cœur nous accuse, DIEU est plus grand que notre cœur, et Il connaît toutes choses...

1 Jean 3,16-20

"Aimer" à la manière de JESUS est une décision qui nous libère du fond de culpabilité qui nous habite et peut parfois nous submerger.

Dans le langage de St Paul, il faut choisir entre l' "ESPRIT" et la "chair" <sup>13</sup> :

" <sup>1</sup> C'est pour que nous soyons libres que le CHRIST nous a libérés. Alors tenez bon, ne vous mettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage (...) <sup>13</sup> Vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres (...)

<sup>16</sup> Je vous le dis : marchez sous la conduite de l'ESPRIT SAINT, et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair. <sup>17</sup> Car les tendances de la chair s'opposent à l'ESPRIT, et les tendances de l'ESPRIT s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez. <sup>18</sup> Mais si vous vous laissez conduire par l'ESPRIT, vous n'êtes pas soumis à la Loi.

<sup>19</sup> On sait bien à quelles actions mène la chair : inconduite, impureté, débauche, <sup>20</sup> idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, <sup>21</sup> envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui commettent de telles actions ne recevront pas en héritage le Royaume de DIEU.

<sup>22</sup> Mais voici le Fruit de l'ESPRIT : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, <sup>23</sup> douceur et maîtrise de soi... "

Galates 5,1.13.16-23a

<sup>13</sup> St Paul peut utiliser le mot "chair" dans un sens différent de ceux qui ont été abordés plus haut : dans les écrits de St Paul, la "chair" représente l'homme coupé de DIEU, en refus de DIEU, l'homme pécheur. En St Jean ce serait plutôt le mot "monde". A chaque fois il faut bien regarder le contexte pour vérifier si le mot "chair" ou le mot "monde" est pris de façon négative ou positive...

## Strophe 8

<sup>14</sup> Et le VERBE est advenu chair,  
et en nous Il S'est mis à demeure <sup>13</sup>,  
et nous avons contemplé sa Gloire,  
Gloire comme d'un Unique de la part d'un PERE,  
plein de Grâce et de Vérité <sup>14</sup>.

### Notes

<sup>13</sup> Litt. : "*Il a-planté-sa- tente*". La "*tente*" est celle de la "*Demeure*" dressée par Moïse dans le désert (Exode **25-26** ; **35,4** et ss.). La "*Gloire*" remplira la "*Demeure*" (Exode **40,34-38**).

<sup>14</sup> "*plein de Grâce et de Vérité*" : cf la Révélation de DIEU à Moïse en Exode **33,18-23** et **34,5-7**. Le Verbe est revêtu de toute la Gloire de DIEU approchée par Moïse.

---

### Commentaire

❖ "*Et le VERBE est advenu chair...*"

1 - Les commentateurs interprètent ici le mot "*chair*" dans le sens vu plus haut de la fragilité humaine. Citons Alain MARCHADOUR :

Dans le langage sémitique, la chair désigne l'homme dans sa réalité éphémère, fragile, à l'opposé du Dieu de gloire du Sinaï : "Alors la gloire de Yahvé se révélera, et toute chair alors le verra" (Is 40,5). (...) Nous touchons ici au côté scandaleux de l'incarnation. Comment celui qui est Verbe subsistant peut-il se risquer à devenir "chair", c'est-à-dire homme fragile, éphémère, mortel. (...) L'enjeu de l'évangile portera sur ce point : comment reconnaître Dieu en gloire en cet homme de chair et de sang dont l'humanité transparaît à travers sa fatigue, ses larmes, son trouble devant la mort ? La raison première du refus de Jésus par les autorités juives, elle est là...

Dans "*Venez et vous verrez*" p. 36 Ed. BAYARD 2011

2 - Bien sûr, cet arrière-plan du mot "*chair*" ne disparaît pas. Mais, dans l'Évangile selon St Jean, le mot "*chair*" revient d'une façon étonnante au chapitre **6**, dans le "Discours du Pain de Vie" :

"... <sup>51</sup> *Moi, Je Suis le Pain Vivant, qui est descendu du Ciel : si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra éternellement. Le Pain que Je donnerai, c'est ma Chair, donnée pour la Vie du monde.'*

<sup>52</sup> *Les Juifs se querellaient entre eux : 'Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ?'*

<sup>53</sup> *JESUS leur dit alors : 'Amen, amen, Je vous le dis : si vous ne mangez pas la Chair du FILS de l'homme, et si vous ne buvez pas son Sang, vous n'avez pas la Vie en vous. <sup>54</sup> Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang a la Vie éternelle ; et Moi, Je le ressusciterai au dernier Jour. <sup>55</sup> En effet, ma Chair est la vraie nourriture, et mon Sang est la vraie boisson. <sup>56</sup> Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang demeure en Moi, et Moi, Je demeure en lui. <sup>57</sup> De même que le PERE, qui est Vivant, M'a envoyé, et que Moi Je vis par le PERE, de même celui qui Me mange, lui aussi vivra par Moi.*

<sup>58</sup> *Tel est le Pain qui est descendu du Ciel : Il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce Pain vivra éternellement.'*

<sup>59</sup> *Voilà ce que JESUS a dit, alors qu'Il enseignait à la synagogue de Capharnaïm."*

Jean 6,51-59



Dans la bouche de JESUS, ces deux images de la "chair" et du "pain" fusionnent, et restent distinguées : "Le Pain que Je donnerai, c'est ma Chair (verset 51) ", mais cette "chair" est le "le Pain qui est descendu du Ciel" (verset 58). Il est facile de s'arrêter à l'un des termes, et de s'en offusquer :

" <sup>60</sup> Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : 'Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? ' <sup>61</sup> Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : 'Cela vous scandalise ? <sup>62</sup> Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !... <sup>63</sup> C'est l'ESPRIT qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et elles sont Vie...! "

Jean 6,60-62

Les images sont follement provocantes, mais elles sont à comprendre selon l' "ESPRIT" et non selon la "chair" : qu'est-ce à dire ?

Seule l'Eucharistie, et la pratique eucharistique de l'Eglise donne le vrai cadre de ce chapitre 6 de l'Evangile ! Dans l'Eucharistie, nous recevons le "vrai Pain du Ciel", Celui qui nous communique la Vie éternelle, mais c'est en faisant de nous, qui le recevons et le mangeons, la "Chair" du CHRIST (ou le "Corps" du CHRIST, selon l'expression paulinienne), appelée à la Résurrection...

Et comment le "Pain" qui fait de nous la "Chair" du CHRIST pourrait-Il ne pas être déjà cette "Chair" ?

3 - Rappelons le texte de Genèse 2,21-23 :

" ... <sup>21</sup> Alors le SEIGNEUR DIEU fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le SEIGNEUR DIEU prit un de ses côtés, puis Il referma la chair à sa place. <sup>22</sup> Avec le côté (hébreu : tsélah ; grec : pleuran <sup>14</sup>) qu'Il avait pris à l'homme, Il construisit une femme et Il l'amena vers l'homme.

<sup>23</sup> L'homme dit alors : 'Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme (hébreu : Ishsha), elle qui fut tirée de l'homme (hébreu : Ish) '.

Ce récit a fait l'objet d'une interprétation eucharistique et ecclésiale en lien avec Jean 19,34-35 :

" <sup>34</sup> ... un des soldats avec sa lance Lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. <sup>35</sup> Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez..."

L'attestation de vérité qui conclut tout l'évangile en 20,30-31 et en 21,24-25 est ici anticipée de manière solennelle : l'évènement décrit, le coup de lance qui ouvre "le côté" (grec : pleuran) et fait couler "du sang et de l'eau" est donc plus important que tous les autres !

Laissons St Jean Chrysostome et St Augustin nous commenter le passage :

*Et il jaillit de son côté de l'eau et du sang.* Ne passe pas avec indifférence, mon bien-aimé, auprès du mystère. Car j'ai encore une autre interprétation mystique à te donner. J'ai dit que cette eau et ce sang étaient le symbole du baptême et des mystères <sup>15</sup>. Or, l'Eglise est née de ces deux sacrements: par ce bain de la renaissance et de la rénovation dans l'ESPRIT, par le baptême donc, et par les mystères. Or, les signes du baptême et des mystères sont issus du côté. Par conséquent le CHRIST a formé l'Eglise à partir de son côté, comme il a formé Ève à partir du côté d'Adam.

Aussi saint Paul dit-il : *Nous sommes de sa chair et de ses os*, désignant par là le côté du SEIGNEUR. De même en effet que le SEIGNEUR a pris de la chair dans le côté d'Adam pour former la femme, ainsi le CHRIST nous a donné le sang et l'eau de son côté pour former l'Eglise.

<sup>14</sup> En grec, une côte se dit *pleurion* ; le mot hébreu צֶלֶח signifie côte et côté (d'un édifice).

<sup>15</sup> Les "mystères" sont l'eucharistie.

Et de même qu'alors Il a pris de la chair du côté d'Adam, pendant l'extase de son sommeil, ainsi maintenant nous a-t-Il donné le sang et l'eau après sa mort. ~

Vous avez vu comment le CHRIST S'est uni son épouse ? Vous avez vu quel aliment Il nous donne à tous? C'est de ce même aliment que nous sommes nés et que nous sommes nourris. Ainsi que la femme nourrit de son propre sang et de son lait celui qu'elle a enfanté, de même le CHRIST nourrit constamment de son sang ceux qu'Il a engendrés.

St Jean Chrysostome, *Sermon aux néophytes* cité dans Liturgie des Heures t. 2 p. 277

Adam dort pour qu'Eve soit formée ; le CHRIST meurt pour que l'Eglise soit formée. Pendant le sommeil d'Adam, Eve est formée de son côté ; après la mort du CHRIST, son côté est frappé par la lance afin que jaillissent les sacrements dont sera formée l'Eglise.

Qui ne verrait que dans ces faits du passé l'avenir était figuré, puisque l'Apôtre déclare qu'Adam lui-même était le type de Celui qui doit venir : *Il est, dit-il, le type de Celui qui doit venir*. Tout était d'avance mystérieusement figuré...

Saint Augustin, *Sermons sur l'Evangile de Jean IX*, 10

4 - "*Et le VERBE est advenu chair...*" : comment ne pas voir en ces quelques mots le "*Mystère*" permanent et toujours actuel de l'Eucharistie, cette Eucharistie que célèbre l'Eglise, cette Eucharistie qui fait l'Eglise !

C'est dans la célébration de l'Eucharistie que se constitue l'Eglise, que le VERBE Se donne à ceux qui ont accueilli sa Parole pour en faire sa propre *Chair* (son "*Corps*" dans le langage de St Paul), pour en faire sa visibilité dans le monde, pour faire de nous ses témoins, ses envoyés...

L'Eglise vit de l'Eucharistie, du Don eucharistique de son SEIGNEUR... C'est là, dans ce Mystère, célébré depuis 2000 ans, que "*le VERBE*" advient, et ne cesse d'advenir "*chair*"...

❖ "... et en nous Il S'est mis à demeure, et nous avons contemplé sa Gloire..."

C'est là dans l'Eucharistie, et dans la vie de l'Eglise qui en surgit, que Se manifeste la "*Gloire*", la Présence vivifiante du DIEU Vivant...

Au Livre de l'Exode, la "*Gloire*" est liée à la sortie d'Egypte et au don de la "*manne*" :

"... <sup>6</sup> Moïse et Aaron dirent alors aux fils d'Israël : 'Ce soir, vous saurez que le SEIGNEUR vous a fait sortir du pays d'Égypte ; <sup>7</sup> et, demain matin, vous verrez la Gloire du SEIGNEUR, parce qu'Il a entendu vos récriminations contre Lui. Nous, que sommes-nous pour que vous récriminiez contre nous ? "

<sup>8</sup> Par là, Moïse voulait dire : 'Vous verrez la Gloire du SEIGNEUR quand, le soir, Il vous donnera de la viande en nourriture et, le matin, du pain à satiété. En effet, le SEIGNEUR a entendu vos récriminations. Car ce n'est pas contre nous que vous récriminiez mais bien contre le SEIGNEUR' ..."

Exode 16,6-8

La "*Gloire*" est liée à la "Présence" du "SEIGNEUR" :

" <sup>17</sup> La Demeure de DIEU fut érigée la deuxième année après la sortie d'Égypte, le premier jour du premier mois. <sup>18</sup> Moïse érigea ainsi la Demeure : il en posa les bases, les poutres et les traverses, et il dressa les colonnes. <sup>19</sup> Au-dessus de la Demeure, il déploya la Tente et la recouvrit comme le SEIGNEUR le lui avait ordonné.

<sup>20</sup> Il prit le Témoignage et le déposa dans l'arche. Il mit à l'arche ses barres et la recouvrit de la plaque d'or appelée propitiatoire. <sup>21</sup> Il introduisit l'arche dans la Demeure, et posa le rideau pour voiler l'arche du Témoignage comme le SEIGNEUR le lui avait ordonné (...) <sup>33</sup> Moïse installa le parvis autour de la Demeure et de l'autel, et il plaça le voile de la porte du parvis. Ainsi Moïse acheva le travail (...)

<sup>34</sup> La Nuée couvrit la tente de la Rencontre, et la Gloire du SEIGNEUR remplit la Demeure. <sup>35</sup> Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente de la Rencontre, car la Nuée y demeurait et la Gloire du SEIGNEUR remplissait la Demeure.

<sup>36</sup> À chaque étape, lorsque la Nuée s'élevait et quittait la Demeure, les fils d'Israël levaient le camp.

<sup>37</sup> Si la Nuée ne s'élevait pas, ils campaient jusqu'au jour où Elle s'élevait. <sup>38</sup> Dans la journée, la Nuée du SEIGNEUR reposait sur la Demeure, et la nuit, un Feu brillait dans la Nuée aux yeux de tout Israël. Et il en fut ainsi à toutes leurs étapes."

Exode 40,17-21 ; 33-38

Isaïe rapporte aussi cette vision de la "Gloire" :

" <sup>1</sup> L'année de la mort du roi Ozias, je vis le SEIGNEUR qui siégeait sur un Trône très élevé ; les pans de son Manteau remplissaient le Temple.

<sup>2</sup> Des séraphins se tenaient au-dessus de Lui. Ils avaient chacun six ailes : deux pour se couvrir le visage, deux pour se couvrir les pieds, et deux pour voler. <sup>3</sup> Ils se criaient l'un à l'autre : 'Saint ! Saint ! Saint, le SEIGNEUR de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa Gloire.'

<sup>4</sup> Les pivots des portes se mirent à trembler à la voix de celui qui criait, et le Temple se remplissait de fumée..."

Isaïe 6,1-4

Ezéchiel verra la "Gloire" du SEIGNEUR quitter le Temple et Jérusalem devenus impurs :

"... <sup>18</sup> La Gloire du SEIGNEUR quitta le seuil de la Maison et s'arrêta au-dessus des Kérubim. <sup>19</sup> Ceux-ci déployèrent leurs ailes ; je les vis partir en s'élevant de terre, et les roues avec eux. Ils s'arrêtèrent à l'entrée de la porte orientale de la Maison du SEIGNEUR ; la Gloire du DIEU d'Israël était au-dessus d'eux..."

Ezéchiel 10,18-19

Mais la "Gloire" reviendra, promesse liée à un renouveau de la "Maison d'Israël" :

"... <sup>2</sup> et voici que la Gloire du DIEU d'Israël arrivait de l'orient. Le bruit qu'Elle faisait ressemblait au bruit des grandes eaux, et la terre resplendissait de cette Gloire. <sup>3</sup> Cette vision ressemblait à celle que j'avais eue lorsque le SEIGNEUR était venu détruire la ville ; elle ressemblait aussi à la vision que j'avais eue quand j'étais au bord du fleuve Kebar. Alors je tombai face contre terre.

<sup>4</sup> La Gloire du SEIGNEUR entra dans la Maison par la porte qui fait face à l'orient. <sup>5</sup> L'Esprit m'enleva et me transporta dans la cour intérieure : voici que la Gloire du SEIGNEUR remplissait la Maison..."

Ezéchiel 43, 2-5

Ces images de la "Gloire" peuvent nous aider à comprendre à accueillir la vision que l'évangéliste nous propose : c'est dans l'Eucharistie, là où le Verbe ne cesse "d'advenir chair", que la "Gloire" de DIEU Se manifeste, que sa "Présence" accompagne la Communauté, que sa Vie Se communique aux hommes qui L'ont "reçu"...

❖ "... Gloire comme d'un Unique (grec : ὡς μονογενοῦς= unique-engendré) de la part d'un PERE, plein de Grâce et de Vérité..."

1 - Nous avons vu plusieurs prophètes être témoins de la "Gloire" de DIEU. Mais c'est Moïse qui est présenté comme celui qui a approché cette "Gloire" de plus près :

" ... <sup>9</sup> Au moment où Moïse entra dans la Tente, la Colonne de Nuée descendait, se tenait à l'entrée de la Tente, et DIEU parlait avec Moïse. <sup>10</sup> Tout le peuple voyait la Colonne de Nuée qui se tenait à l'entrée de la Tente, tous se levaient et se prosternaient, chacun devant sa tente. <sup>11</sup> Le SEIGNEUR parlait avec Moïse Face à face, comme on parle d'homme à homme. Puis Moïse retournait dans le camp, mais son auxiliaire, le jeune Josué, fils de Noun, ne quittait pas l'intérieur de la Tente..."

Exode 33,9-11

"... <sup>18</sup> Moïse dit : 'Je T'en prie, laisse-moi contempler ta Gloire.' <sup>19</sup> Le SEIGNEUR dit : 'Je vais passer devant toi avec toute ma Splendeur, et Je proclamerai devant toi mon Nom qui est : LE SEIGNEUR. Je fais grâce à qui Je veux, je montre ma tendresse à qui Je veux.' <sup>20</sup> Il dit encore : 'Tu ne pourras pas voir mon Visage, car un être humain ne peut pas me voir et rester en vie.'

<sup>21</sup> Le SEIGNEUR dit enfin : 'Voici une place près de Moi, tu te tiendras sur le rocher ; <sup>22</sup> quand passera ma Gloire, Je te mettrai dans le creux du rocher et Je t'abriterai de ma Main jusqu'à ce que J'aie passé.

<sup>23</sup> Puis Je retirerai ma Main, et tu Me verras de dos, mais mon Visage, personne ne peut Le voir' ... "

Exode 33,18-23

"... <sup>5</sup> Le SEIGNEUR descendit dans la Nuée et vint Se placer là, auprès de Moïse. Il proclama son Nom qui est : LE SEIGNEUR. <sup>6</sup> Il passa devant Moïse et proclama : 'LE SEIGNEUR, LE SEIGNEUR, DIEU Tendre et Miséricordieux, lent à la colère, plein d'Amour et de Vérité, qui garde sa Fidélité jusqu'à la millième génération, supporte faute, transgression et péché, mais ne laisse rien passer, car Il punit la faute des pères sur les fils et les petits-fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération' ..."

Exode 34,5-7

"... <sup>28</sup> Moïse demeura sur le Sinaï avec le SEIGNEUR quarante jours et quarante nuits ; il ne mangea pas de pain et ne but pas d'eau. Sur les tables de pierre, il écrivit les paroles de l'Alliance, les Dix Paroles.

<sup>29</sup> Lorsque Moïse descendit de la montagne du Sinaï, ayant en mains les deux tables du Témoignage, il ne savait pas que son visage rayonnait de Lumière depuis qu'il avait parlé avec le SEIGNEUR.

<sup>30</sup> Aaron et tous les fils d'Israël virent arriver Moïse : son visage rayonnait. <sup>31</sup> Comme ils n'osaient pas s'approcher, Moïse les appela. Aaron et tous les chefs de la communauté vinrent alors vers lui, et il leur adressa la parole. <sup>32</sup> Ensuite, tous les fils d'Israël s'approchèrent, et il leur transmit tous les ordres que le SEIGNEUR lui avait donnés sur la montagne du Sinaï. <sup>33</sup> Quand il eut fini de leur parler, il mit un voile sur son visage.

<sup>34</sup> Et, lorsqu'il se présentait devant le SEIGNEUR pour parler avec lui, il enlevait son voile jusqu'à ce qu'il soit sorti. Alors, il transmettait aux fils d'Israël les ordres qu'il avait reçus, et les fils d'Israël voyaient rayonner son visage. Puis il remettait le voile sur son visage <sup>16</sup> jusqu'à ce qu'il rentre pour parler avec le SEIGNEUR... "

Exode 34,28-35

2 – St Paul commente ce dernier texte en 2 Corinthiens 3,6-18 dont voici quelques extraits <sup>35</sup>:

"... <sup>7</sup> Le ministère de la mort, celui de la Loi gravée en lettres sur des pierres, avait déjà une telle gloire que les fils d'Israël ne pouvaient pas fixer le visage de Moïse à cause de la Gloire, pourtant passagère, qui rayonnait de son visage. <sup>8</sup> Combien plus grande alors sera la Gloire du ministère de l'ESPRIT ! (...)

<sup>18</sup> Et nous tous qui n'avons pas de voile sur le visage, nous reflétons la Gloire du SEIGNEUR, et nous sommes transformés en son Image avec une Gloire de plus en plus grande, par l'action du SEIGNEUR qui est ESPRIT... "

Ce sont les apôtres, et tous les chrétiens, qui sont appelés désormais à refléter cette "Gloire" ...

Quelques lignes plus loin, au chapitre 4, St Paul ajoute :

"... <sup>6</sup> Car DIEU qui a dit : 'Du milieu des ténèbres brillera la lumière', a Lui-même brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa Gloire qui rayonne sur le Visage du CHRIST... "

<sup>16</sup> L'interprétation se fait quelque peu polémique au verset 13...

3 – Dans le Prologue, la "Gloire" dont est revêtu le "VERBE advenu chair" est la "Gloire" même de DIEU. Si le visage de Moïse rayonnait, passagèrement dit St Paul, de la Gloire reçue dans sa rencontre avec le SEIGNEUR, le "VERBE advenu chair" est "plein de Grâce et de Vérité" : l'expression reprend littéralement (d'après l'hébreu) celle d'Exode 34,6 : "plein d'Amour (hèsed) et de Vérité (èmèt)".

Le "VERBE advenu chair" ne possède donc pas la "Gloire" à la manière d'un "prophète", fut-il Moïse, mais cette "Gloire" Lui appartient en propre, à la manière "d'un Unique (grec : monogénous = unique-engendré) de la part d'un PERE".

Comment rendre compte de la nouveauté du CHRIST ? Pas seulement d'une nouveauté relevant des qualités humaines de JESUS telles que les ont perçues ceux qui ont vécu avec Lui, mais de cette Nouveauté qui Se manifeste dans l'évènement de la Résurrection et de l'effusion de l'ESPRIT-SAINT ? Tel est le problème des apôtres et des évangélistes ... et des théologiens de tous les temps !

4 – Dire de JESUS-CHRIST qu'Il est FILS, radicalement, non plus en un sens allégorique (de filiation "adoptive"), mais en un sens réel, oblige à penser en DIEU un Mystère de Paternité et de Filiation qui déstabilise notre compréhension de l' "Unité" Divine...

Mais tel est bien le choix de Jean dès le Prologue, de Paul ou de Pierre... et des autres...

Lisons par exemple le début de la Lettre aux Hébreux :

" <sup>1</sup> À bien des reprises et de bien des manières, DIEU, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; <sup>2</sup> mais à la fin, en ces jours où nous sommes, Il nous a parlé par son FILS qu'Il a établi héritier de toutes choses et par qui Il a créé les mondes.

<sup>3</sup> Rayonnement de la Gloire de DIEU, expression parfaite de son Etre, le FILS, qui porte l'univers par sa Parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, S'est assis à la Droite de la Majesté Divine dans les hauteurs des Cieux ; <sup>4</sup> et Il est devenu bien supérieur aux anges, dans la mesure même où Il a reçu en héritage un Nom si différent du leur.

<sup>5</sup> En effet, DIEU déclara-t-Il jamais à un ange : 'Tu es mon FILS, Moi, aujourd'hui, Je T'ai engendré' ? Ou bien encore : 'Moi, je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils' ? ... "

Hébreux 1,1-5

Dans les évangiles de Matthieu (Matthieu 11,25-27) et de Luc nous est rapportée une prière spontanée de JESUS qui en dit long sur sa relation unique à DIEU :

" <sup>21</sup> À l'heure même, JESUS exulta de joie sous l'action de l'ESPRIT SAINT, et Il dit : 'PERE, SEIGNEUR du Ciel et de la terre, Je proclame ta louange : ce que Tu as caché aux sages et aux savants, Tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, PERE, Tu l'as voulu ainsi dans ta Bienveillance.

<sup>22</sup> Tout M'a été remis par mon PERE. Personne ne connaît qui est le FILS, sinon le PERE ; et personne ne connaît qui est le PERE, sinon le FILS et celui à qui le FILS veut le révéler'<sup>17</sup> ... "

Luc 10,21-22

Cette conscience filiale s'était déjà exprimée quand JESUS avait douze ans, et qu'Il était resté au Temple de Jérusalem à l'insu de ses parents :

"... <sup>48</sup> En Le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère Lui dit : 'Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant !

' <sup>49</sup> Il leur dit : 'Comment se fait-il que vous M'avez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'Il Me faut être chez mon PERE ? '... "

Luc 2,48-49

<sup>17</sup> Qui peut connaître le mystère de JESUS (Il EST le "FILS") sinon le PERE qui L'envoie ? Qui peut prétendre connaître "DIEU" et son Mystère sinon Celui qui vient de Lui, et qui Lui ressemble ?... Et celui à qui le FILS donne l'ESPRIT-SAINT.

## Strophe 9

<sup>15</sup> Jean témoigne à son sujet  
et il a crié en disant :  
« *C'était Celui-ci dont j'ai dit :  
Celui qui vient derrière moi  
est advenu devant moi,  
car Il a sur moi la Primauté<sup>15</sup>.* »

### Notes

<sup>15</sup> Litt. : "*Car premier (grec : prôtos) de moi, Il était*". Nous retrouvons un terme très proche en Colossiens 1,18c : "... *afin que Lui devienne en tout le premier (grec : prôteuôn)*".

### Commentaire

❖ Nous revenons au témoignage de Jean annoncé dans les versets 6-7, et qui est développé juste après le Prologue. Nous avons déjà cité la 1<sup>ère</sup> partie de ce témoignage au début du commentaire de la strophe 4 (page 7), voici la suite :

"... <sup>25</sup> *Ils lui posèrent encore cette question : 'Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ?'* <sup>26</sup> *Jean leur répondit : 'Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous Se tient Celui que vous ne connaissez pas ;* <sup>27</sup> *c'est Lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale'...* "

Jean 1,25-27

"... <sup>29</sup> *Le lendemain, voyant JESUS venir vers lui, Jean déclara : 'Voici l'Agneau de DIEU, qui enlève le péché du monde ;* <sup>30</sup> *c'est de Lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi Il était.* <sup>31</sup> *Et moi, je ne Le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'Il soit manifesté à Israël. »*

<sup>32</sup> *Alors Jean rendit ce témoignage : 'J'ai vu l'ESPRIT descendre du Ciel comme une colombe et il demeura sur Lui.* <sup>33</sup> *Et moi, je ne Le connaissais pas, mais Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : "Celui sur qui tu verras l'ESPRIT descendre et demeurer, Celui-là baptise dans l'ESPRIT SAINT."*

<sup>34</sup> *Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est Lui le FILS de DIEU'...* "

Jean 1,29-34

❖ L'expression "*Celui qui vient derrière moi* (grec : *opisô mou*) " désigne un disciple qui suit un "maître". C'est la formule d'appel des disciples dans les évangiles :

"... <sup>16</sup> *Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs.* <sup>17</sup> *Il leur dit : Venez à ma suite (litt. derrière Moi). Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes'.* <sup>18</sup> *Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent...* "

Marc 1,16-18

Mais c'est Jean qui désormais sera disciple de Celui qui est passé "devant" lui ; Jean le redira à ses disciples :

"<sup>22</sup> ... JESUS Se rendit en Judée, ainsi que ses disciples ; Il y séjourna avec eux, et Il baptisait<sup>18</sup>.

<sup>23</sup> Jean, quant à lui, baptisait à Ainone, près de Salim, où l'eau était abondante. On venait là pour se faire baptiser.<sup>24</sup> En effet, Jean n'avait pas encore été mis en prison.

<sup>25</sup> Or, il y eut une discussion entre les disciples de Jean et un Juif au sujet des bains de purification.<sup>26</sup> Ils allèrent trouver Jean et lui dirent : 'Rabbi, celui qui était avec toi de l'autre côté du Jourdain, celui à qui tu as rendu témoignage, le voilà qui baptise, et tous vont à lui !'

<sup>27</sup> Jean répondit : 'Un homme ne peut rien s'attribuer, sinon ce qui lui est donné du Ciel.<sup>28</sup> Vous-mêmes pouvez témoigner que j'ai dit : Moi, je ne suis pas le CHRIST, mais J'ai été envoyé devant Lui.<sup>29</sup> Celui à qui l'épouse appartient, c'est l'époux ; quant à l'ami de l'époux, il se tient là, il entend la voix de l'époux, et il en est tout joyeux. Telle est ma joie : elle est parfaite.<sup>30</sup> Lui, il faut qu'Il grandisse ; et moi, que je diminue... "

Jean 3,22-30

Les évangiles selon Matthieu et Luc rapportent une autre discussion, alors que Jean a été mis en prison :

"<sup>2</sup> Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le CHRIST. Il Lui envoya ses disciples et, par eux,<sup>3</sup> Lui demanda : 'Es-tu Celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?'

<sup>4</sup> JESUS leur répondit : 'Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : "<sup>5</sup> Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle".<sup>6</sup> Heureux celui pour qui Je ne suis pas une occasion de chute !'

<sup>7</sup> Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient, JESUS Se mit à dire aux foules à propos de Jean : 'Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? Un roseau agité par le vent ?<sup>8</sup> Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? Un homme habillé de façon raffinée ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois.

<sup>9</sup> Alors, qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? Oui, Je vous le dis, et bien plus qu'un prophète.<sup>10</sup> C'est de lui qu'il est écrit : "Voici que J'envoie mon messager en avant de Toi, pour préparer le chemin devant Toi"<sup>19</sup>.

<sup>11</sup> Amen, Je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le Royaume des Cieux est plus grand que lui.

<sup>12</sup> Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à présent, le Royaume des Cieux subit la violence, et des violents cherchent à s'en emparer.<sup>13</sup> Tous les Prophètes, ainsi que la Loi, ont prophétisé jusqu'à Jean.

<sup>14</sup> Et, si vous voulez bien comprendre, c'est lui, le prophète Élie qui doit venir<sup>20</sup>.<sup>15</sup> Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! '... "

Matthieu 11,2-14

❖ Bien que Jean se soit défendu d'être Elie (Jean 1,21), Il est bien celui qui précède une intervention décisive de DIEU, et JESUS Se présente bien comme Celui en qui s'accomplissent les Ecritures (Loi et prophètes), au-delà même des attentes suscitées par les prophéties... Mais c'est dans la foi qu'Il peut être reconnu : *Celui qui a des oreilles, qu'il entende !*

En St Jean 6,44 nous pourrions lire : " *Personne ne peut venir à Moi, si le PERE qui M'a envoyé ne l'attire*"...

<sup>18</sup> Voir Jean 4,2 : "À vrai dire, ce n'était pas JESUS en personne qui baptisait, mais ses disciples".

<sup>19</sup> Citation de Malachie 3,1 : "Voici que J'envoie mon messager (grec : "τὸν ἄγγελόν") pour qu'il prépare le chemin devant Moi ; et soudain viendra dans son Temple le Seigneur (hébreu : Adon) que vous cherchez. Le messager de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient, – dit le SEIGNEUR (hébreu : YHWH) de l'univers ... " Noter que dans la bouche de JESUS, la citation devient: "devant Toi"... ce qui accentue le caractère dialogal entre le DEIGNEUR et son Envoyé.

<sup>20</sup> Allusion à Malachie 3,23-24 : "<sup>23</sup> Voici que Je vais vous envoyer Élie le prophète, avant que vienne le Jour du SEIGNEUR, Jour grand et redoutable. <sup>24</sup> Il ramènera le cœur des pères vers leurs fils, et le cœur des fils vers leurs pères, pour que Je ne vienne pas frapper d'anathème le pays ! "

## Strophe 10

<sup>16</sup> Et de sa Plénitude <sup>16</sup>  
nous tous avons reçu,  
et grâce pour <sup>17</sup> grâce ;  
<sup>17</sup> car la Loi par <sup>18</sup> Moïse a été donnée,  
la Grâce et la Vérité  
par JESUS CHRIST sont advenues.

### Notes

<sup>16</sup> "Plénitude" : renvoie au verset 14 " *plein de Grâce et de Vérité* ". Voir aussi Colossiens 1,19 : "Car (DIEU) a jugé bon qu'habite en Lui toute Plénitude" ; noter que "Primauté" et "Plénitude" sont pareillement associés en Jean 1,15-16 et Colossiens 1,18-19.

<sup>17</sup> " *grâce pour grâce* " : la préposition (grec : *anti*) peut se traduire "sur", "contre"...

<sup>18</sup> " *par* " : par l'intermédiaire, le moyen de... L'évangéliste lie et oppose deux "médiations" : celle de Moïse qui donne la "Loi", et celle de JESUS CHRIST qui apporte la "Plénitude".

---

### Commentaire

Il y a la reprise en cette strophe de la pédagogie divine : le Dessein de Salut vise toute l'humanité, mais ce Dessein comporte des étapes ; Il a commencé par la grâce manifestée dans le don de la "Loi" confiée par Moïse à la descendance d'Abraham, et Il trouve maintenant son achèvement dans " *la Grâce et la Vérité* " communiquées par JESUS-CHRIST <sup>21</sup> à tous.

L'articulation entre les étapes est vue ici de façon positive, dans le sens d'une complémentarité : " *grâce pour grâce* ". Dans la suite de l'évangile, et dans d'autres passages du Nouveau Testament, cette articulation sera présentée de manière beaucoup plus polémique.

❖ Face à l'aveugle-né guéri par JESUS un jour de sabbat, les pharisiens se réclament de Moïse :

"...nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. <sup>29</sup> Nous savons que DIEU a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est... "

Jean 9,28b-29

Précédemment, JESUS avait reproché à ses adversaires de ne pas croire aux écrits de Moïse :

"... <sup>39</sup> Vous scrutez les Écritures parce que vous pensez y trouver la Vie éternelle ; or, ce sont les Écritures qui Me rendent témoignage, <sup>40</sup> et vous ne voulez pas venir à Moi pour avoir la Vie ! (...)

<sup>45</sup> Ne pensez pas que c'est Moi qui vous accuserai devant le PERE. Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. <sup>46</sup> Si vous croyiez Moïse, vous Me croiriez aussi, car c'est à mon sujet qu'il a écrit. <sup>47</sup> Mais si vous ne croyez pas ses écrits, comment croirez-vous mes paroles ? "

Jean 5,39-40.45-47

---

<sup>21</sup> C'est la seule fois dans le Prologue où le nom de "JESUS CHRIST" apparaît : "JESUS", l'homme appelé "Jésus", "le fils de Joseph" (Jean 6,42) ; "CHRIST", c'est-à-dire dans le langage de l'évangile "Celui qui vient dans le monde" (6,14 et 11,27).



❖ Dans les Actes des apôtres, le discours d'Etienne évoque Moïse et la révélation du Sinai :

"...<sup>35</sup> *Ce Moïse que l'on avait rejeté en disant : 'Qui t'a établi chef et juge ?', DIEU l'a envoyé comme chef et libérateur, avec l'aide de l'Ange qui lui était apparu dans le buisson.*<sup>36</sup> *C'est lui qui les a fait sortir en faisant des prodiges et des signes au pays d'Égypte, à la mer Rouge, et au désert pendant quarante ans.*

<sup>37</sup> *C'est ce Moïse qui a dit aux fils d'Israël : 'DIEU suscitera pour vous, du milieu de vos frères, un prophète comme moi'.*<sup>38</sup> *C'est lui qui était présent lors de l'assemblée au désert, avec l'Ange qui lui parlait sur le mont Sinai et avec nos pères : il reçut des paroles vivantes pour nous les donner (...)*

<sup>53</sup> *Vous qui aviez reçu la Loi sur ordre des anges, vous ne l'avez pas observée ! "*

Actes 7,35-38.53

Etienne se réfère à l'apparition d'un Ange dans le buisson et au mont Sinai, à la Loi communiquée par des anges à Moïse : ces interprétations sont devenues courantes dans la Tradition juive pour préserver la Transcendance divine, on va les retrouver en St Paul et dans la Lettre aux Hébreux.

❖ Dans la Lettre aux Galates, St Paul développe sa compréhension du rapport entre la Loi et la venue du CHRIST :

"... Or c'est par une Promesse que DIEU accorda sa faveur à Abraham.

<sup>19</sup> *Alors pourquoi la Loi ? Elle a été ajoutée, pour que les transgressions soient rendues manifestes, jusqu'à la venue de la Descendance à qui ont été faites les promesses, et Elle a été établie par des anges par l'entremise d'un médiateur.*<sup>20</sup> *Ce médiateur en représente plus d'un, mais DIEU, Lui, est UN.*

<sup>21</sup> *La Loi est-Elle donc contre les promesses de DIEU ? Absolument pas. S'il nous avait été donné une Loi capable de nous faire vivre, alors vraiment la Loi rendrait juste.*<sup>22</sup> *Mais l'Écriture a tout enfermé sous la domination du péché, afin que ce soit par la foi en JESUS CHRIST que la Promesse s'accomplisse pour les croyants.*

<sup>23</sup> *Avant que vienne la foi en JESUS CHRIST, nous étions des prisonniers, enfermés sous la domination de la Loi, jusqu'au temps où cette foi devait être révélée.*<sup>24</sup> *Ainsi, la Loi, comme un guide, nous a menés jusqu'au CHRIST pour que nous obtenions de la foi la Justification.*<sup>25</sup> *Et maintenant que la foi est venue, nous ne sommes plus soumis à ce guide.*

<sup>26</sup> *Car tous, dans le CHRIST JESUS, vous êtes fils de DIEU par la foi...* "

Galates 3,18b-26

Selon St Paul, Moïse est donc médiateur non entre DIEU et le peuple, mais entre "des anges" et le peuple. La Loi est liée au péché, à sa dénonciation nécessaire. Mais le Salut (" la Grâce et la Vérité", dans le langage johannique) ne peut être accueilli que dans la foi au CHRIST... Sa Filiation fonde la nôtre...

❖ La Lettre aux Hébreux a déjà été citée plus haut, en fin du commentaire de la strophe 8, p. 25. Il y était question des anges, pour justement marquer la différence entre le "FILS" et ces "anges" qui avaient communiqué la Loi à Moïse. L'auteur poursuit sa comparaison, dans les versets 5 à 14, à coup de citations bibliques... Un peu plus loin, au chapitre 3, c'est la comparaison entre Moïse et le CHRIST :

"<sup>1</sup> *Ainsi donc, frères saints, vous qui avez en partage une vocation céleste, considérez JESUS, l'apôtre et le grand prêtre de notre confession de foi :<sup>2</sup> pour Celui qui L'a institué, il est, comme Moïse, digne de foi dans toute sa maison.*<sup>3</sup> *Lui, Il a même été jugé digne d'une plus grande Gloire que Moïse, dans la mesure où le constructeur de la maison reçoit plus d'honneur que la maison elle-même.*

<sup>4</sup> *Car toute maison est construite par quelqu'un, et Celui qui a tout construit, le CHRIST, est DIEU.*

<sup>5</sup> *Moïse, lui, a été digne de foi dans toute la maison de Dieu en qualité d'intendant, pour attester ce qui allait être dit.*<sup>6</sup> *Mais le CHRIST, Lui, est digne de foi en qualité de FILS à la tête de sa Maison ; et nous sommes sa Maison, si du moins nous maintenons l'assurance et la fierté de l'espérance..."*

Hébreux 3,1-6

## Strophe 11

<sup>18</sup> DIEU, personne ne L'a jamais vu<sup>19</sup> ;  
le FILS Unique-engendré<sup>20</sup>, CELUI-QUI-EST<sup>21</sup>,  
jusque dans le Sein<sup>22</sup> du PERE<sup>23</sup>,  
Celui-là a reconduit<sup>24</sup>.

### Notes

<sup>19</sup> Allusion à Exode 33,20. Voir aussi Jean 5,37b ; 1 Timothée 1,17 ...

<sup>20</sup> Les manuscrits ont deux variantes principales : "*unique-engendré Dieu*" (grec : *monogénès théos*) et "*l'unique-engendré Fils*" (grec : *o monogénès uios*).

<sup>21</sup> " *CELUI-QUI-EST* " : c'est le "Nom" révélé à Moïse en Exode 3,14.

<sup>22</sup> "*le Sein*" : en grec "*kolpon*", qui pourrait se rendre par poitrine, profondeur... Voir Jean 13,23 : "*Il y avait à table un de ses disciples dans le sein de JESUS...*"

<sup>23</sup> A la différence du verset 14, "*unique-engendré*" et "*père*" ont ici, au verset 18, l'article défini.

<sup>24</sup> "*a reconduit*" : ou "*a révélé, fait connaître*". On pourrait traduire : "*a fait-l'exégèse*". Le verbe grec *exègéomai* a une connotation d'exode (le verbe voisin *exagô* = *faire sortir* est employé en Jean 10,3c et en Psaume 106,14 "*Il les fait sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort...*").

---

### Commentaire

Cette finale du Prologue est un casse-tête pour les traducteurs... Il y a des choix à faire de manuscrits, de coupes de mots, et de compréhensions...

Cette strophe fait inclusion avec la 1<sup>ère</sup> : le mot "*DIEU*" y apparaît, mais alors que c'était le "*VERBE*" qui Lui était associé, ici nous trouvons les mots "*FILS Unique-engendré*" et "*CELUI-QUI-EST*".

❖ "*DIEU, personne ne L'a jamais vu...*"

St Paul lui aussi va affirmer l'Invisibilité de DIEU avec force :

"... *le Seul et Bienheureux Souverain, Roi des rois et Seigneur des seigneurs ;* <sup>16</sup> *Lui Seul possède l'Immortalité, habite une Lumière inaccessible ; aucun homme ne L'a jamais vu, et nul ne peut Le voir. À Lui, honneur et puissance éternelle. Amen.*"

1 Timothée 6,15b-16

Dans la Lettre aux Romains, il dénonce l'idolâtrie des païens, qui prétendent représenter "*DIEU*" :

"... <sup>23</sup> *ils ont échangé la Gloire du DIEU Incorruptible contre des idoles représentant l'être humain corruptible ou bien des volatiles, des quadrupèdes et des reptiles...*

(...) <sup>25</sup> *Ils ont échangé la Vérité de DIEU contre le mensonge ; ils ont vénéré la création et lui ont rendu un culte plutôt qu'à son Créateur, Lui qui est Béni éternellement. Amen.*"

Romains 1,23.25

Et pourtant la Bible rapporte plusieurs récits où des hommes disent "*avoir vu*" DIEU ...

- La vue est impliquée dans le récit du jardin d'Eden où Le SEIGNEUR Se promène et où l'homme et la femme se cachent... (Genèse 3,8) ;

- Agar renvoyée est secourue par l'Ange du SEIGNEUR :

"... <sup>13</sup> Alors Agar donna au SEIGNEUR qui lui parlait le Nom de ' Toi, le DIEU qui me regarde '. Car elle dit : ' Oui, j'ai vu en face (grec : *énôpion*) Celui qui S'est fait voir de moi '. <sup>14</sup> C'est pour cela qu'elle appela le puits : 'Puits de Celui que j'ai vu en face '. C'était entre Kadès et Barad..."

Genèse 16,13-14 (version de la Septante <sup>22</sup> ; traduction Marguerite HARL)

- Jacob une première fois, lors de son départ loin d'Esau, voit DIEU, mais c'est en songe :

"... <sup>12</sup> Il eut un songe : voici qu'une échelle était dressée sur la terre, son sommet touchait le ciel, et des anges de DIEU montaient et descendaient. <sup>13</sup> Le SEIGNEUR se tenait près de lui. Il dit : 'Je suis le SEIGNEUR, le DIEU d'Abraham ton père, le DIEU d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, Je te la donne, à toi et à tes descendants'... (...) <sup>16</sup> Jacob sortit de son sommeil et déclara : 'En vérité, le SEIGNEUR est en ce lieu ! Et moi, je ne le savais pas.' <sup>17</sup> Il fut saisi de crainte et il dit : 'Que ce lieu est redoutable ! C'est vraiment la Maison de DIEU, la Porte du Ciel !' '... "

Genèse 28,12-13.16-17

Lors de son retour, il vit une rencontre et une lutte mystérieuse pendant la nuit avec un Inconnu :

"... <sup>28</sup> L'homme demanda : 'Quel est ton nom ? ' Il répondit : 'Jacob.' <sup>29</sup> Il reprit : 'Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël (c'est-à-dire : DIEU lutte), parce que tu as lutté avec DIEU et avec des hommes, et tu l'as emporté.' <sup>30</sup> Jacob demanda : 'Fais-moi connaître ton nom, je t'en prie.' Mais Il répondit : 'Pourquoi Me demandes-tu mon Nom ? ' Et là Il le bénit. <sup>31</sup> Jacob appela ce lieu Penouël (c'est-à-dire : Face de DIEU), 'car, disait-il, j'ai vu DIEU face à face, et j'ai eu la vie sauve' ... "

Genèse 32,28-31

- Moïse lui-même n'avait vu "DIEU" que de dos (relire Exode 33,18-23, p. 27).
- Elie s'était caché le visage :

"... <sup>11</sup> Le SEIGNEUR dit : 'Sors et tiens-toi sur la montagne devant le SEIGNEUR, car Il va passer.' À l'approche du SEIGNEUR, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le SEIGNEUR n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le SEIGNEUR n'était pas dans le tremblement de terre ; <sup>12</sup> et après ce tremblement de terre, un feu, mais le SEIGNEUR n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère. <sup>13</sup> Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Alors il entendit une Voix qui disait : 'Que fais-tu là, Élie ?' ... "

1 Rois 19,11-13

• Il y a plusieurs récits pourtant qui parlent d'une vision du SEIGNEUR. Par exemple, à l'occasion d'une guerre voulue par le roi Achab, le prophète Michée <sup>23</sup> fait part d'une vision qu'il a reçue :

"... ' Eh bien ! Écoute la parole du SEIGNEUR (hébreu : *yhwh*) ! J'ai vu le SEIGNEUR (hébreu : *YHWH*) qui siégeait sur son Trône ; toute l'armée des cieux se tenait près de Lui, à sa droite et à sa gauche'... "

1 Rois 22,19

- Amos (milieu du 8<sup>ème</sup> siècle) a une vision du Seigneur dans le Temple <sup>24</sup> :

" <sup>1</sup> Je vis le Seigneur (hébreu : *Adonai*) debout près de l'autel. Il dit : Frappe les chapiteaux, et que tremblent les seuils ! (...) <sup>15</sup> ... Le SEIGNEUR (hébreu : *YHWH*) ton DIEU a parlé." <sup>25</sup>

Amos 9,1.15b

<sup>22</sup> Le texte hébreu diffère : " elle se demandait : 'Ai-je bien vu ici, de dos, celui qui me voit ? '... "

<sup>23</sup> Michée, fils de Yimla, exerce son ministère vers le milieu du 9<sup>ème</sup> siècle avant JC, à la même époque qu'Elie. Un autre prophète portera ce même nom 150 ans plus tard : Michée de Moresheth, à qui est attribué un Livre de la Bible, parmi les "Petits prophètes".

<sup>24</sup> Amos exerce son ministère dans le Royaume du Nord. S'agit-il du sanctuaire de Béthel ?

<sup>25</sup> On peut noter l'emploi apparemment indifférencié de "Seigneur" (hébreu : *Adonai*) et de "SEIGNEUR" (hébreu : *YHWH*).

- Un peu plus tard, Isaïe est témoin d'une vision semblable :

" <sup>1</sup> *L'année de la mort du roi Ozias* <sup>26</sup>, *je vis le Seigneur* (hébreu : Adonai) *qui siégeait sur un Trône très élevé ; les pans de son manteau remplissaient le Temple.* <sup>2</sup> *Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils avaient chacun six ailes : deux pour se couvrir le visage, deux pour se couvrir les pieds, et deux pour voler.* <sup>3</sup> *Ils se criaient l'un à l'autre : 'Saint ! Saint ! Saint, le SEIGNEUR (hébreu : YHWH) de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa Gloire.'* <sup>4</sup> *Les pivots des portes se mirent à trembler à la voix de celui qui criait, et le Temple se remplissait de fumée.*

<sup>5</sup> *Je dis alors : 'Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le SEIGNEUR (hébreu : YHWH) de l'univers !'... "*

Isaïe 6,1-5

Dans l'histoire de la Révélation biblique, le sens de la Transcendance de DIEU a donc été en crescendo : on voit déjà le prophète Isaïe vivre une terreur sacrée (verset 5), alors que Michée et Amos ne paraissent ressentir rien de semblable.

A partir de l'Exil, le Nom révélé à Moïse est devenu imprononçable, réservé au Grand Prêtre ; l'exclusion des images représentant la Divinité s'est faite absolue.

C'est par la parole que le SEIGNEUR communique avec les hommes. Et l'on passe du registre de la "vision" à celle de l' "audition" : n'est-ce pas déjà ce qui est à l'œuvre dans la prophétie citée de Amos, où le verset 1 parle de "vision" et le verset 15 conclut : "*Le SEIGNEUR ton DIEU a parlé*" ?

"Voir" ou "entendre" DIEU ne revient-il pas au même, puisque dans les deux cas DIEU S'adapte à un mode de réception humain ? Mais dans le cas de la vue, l'homme "possède" visuellement un objet, alors que le cas de l'audition le son disparaît, la possession peut laisser place à l' "obéissance"... celle de la foi...

❖ Dans l'évangile de Jean, JESUS revendique d'avoir "vu" :

" ... <sup>11</sup> *Amen, amen, Je te le dis : nous* <sup>27</sup> *parlons de ce que nous savons, nous témoignons de ce que nous avons vu, et vous ne recevez pas notre témoignage.* <sup>12</sup> *Si vous ne croyez pas lorsque Je vous parle des choses de la terre, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses du Ciel ?... "*

Jean 3,11-12

Jean Baptiste, lui qui est "terrestre" confirme l'autorité du témoignage de Celui qui "vient du Ciel" :

"... <sup>31</sup> *Celui qui vient d'En Haut est au-dessus de tous. Celui qui est de la terre est terrestre, et il parle de façon terrestre. Celui qui vient du Ciel est au-dessus de tous,* <sup>32</sup> *Il témoigne de ce qu'Il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage.* <sup>33</sup> *Mais celui qui reçoit son témoignage certifie par là que DIEU est vrai.*

<sup>34</sup> *En effet, Celui que DIEU a envoyé dit les paroles de DIEU, car DIEU lui donne l'ESPRIT sans mesure.*

<sup>35</sup> *Le PERE aime le FILS et Il a tout remis dans sa main.* <sup>36</sup> *Celui qui croit au FILS a la Vie éternelle ; celui qui refuse de croire le FILS ne verra pas la Vie, mais la Colère de DIEU demeure sur lui."*

Jean 3,31-35

<sup>26</sup> En 740.

<sup>27</sup> Ce "nous" serait-il celui des disciples associés à JESUS pour témoigner du Monde Nouveau, celui de la Résurrection ? Ou celui de JESUS et de Jean-Baptiste qui a reconnu en JESUS le "FILS de DIEU" (1,34)

❖ "... le FILS Unique-engendré..."

"... le FILS Unique-engendré... " : le mot grec ("monogénès ") n'est utilisé que par Luc pour parler du fils de la veuve de Naïm (Luc 7,12), de la fille de Jaïre (8,42), et de l'enfant atteint de convulsions (9,38).

Dans le Livre des Juges <sup>28</sup> (version grecque), ce mot est employé pour la fille de Jephté :

" Lorsque Jephté revint à Mispa, comme il arrivait à sa maison, voici que sa fille sortit à sa rencontre en dansant au son des tambourins. C'était son unique enfant (grec : "autè monogénès autô agapètè" = "celle-ci : son unique-engendrée bien-aimée") ; en dehors d'elle, il n'avait ni fils ni fille."

Juges 11,34

Cette citation n'est-elle pas significative : la fille unique de Jephté va être offerte en sacrifice en raison du vœu imprudent de son père, mais le don forcé de cette vie ne nous renvoie-t-il pas au Don au-dessus de tout don : "DIEU a tellement aimé le monde qu'Il a donné son FILS Unique (Jean 3,16) " ?

❖ "... CELUI-QUI-EST... " : l'expression grecque (ὁ ὄν) est celle qui est inscrite au-dessus de l'auréole du CHRIST sur les icônes, elle renvoie évidemment à la révélation du "Nom" à Moïse en Exode 3,14 (dans la version de la Septante) :

" DIEU dit à Moïse : 'JE SUIS CELUI QUI EST' (grec : Egô eimi o ôn). Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : JE-SUIS' "

Dans le Prologue, cette mention du "Nom" est associée au "FILS-Unique engendré", précédemment nommé JESUS-CHRIST (verset 17) : Il est donc le "SEIGNEUR", Celui qui S'est révélé à Moïse !

Nous pouvons nous rappeler la manière dont St Paul exprime le même mystère :

" ... Reconnu homme à son aspect, <sup>8</sup> Il S'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. <sup>9</sup> C'est pourquoi DIEU L'a exalté : Il L'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, <sup>10</sup> afin qu'au Nom de JESUS tout genou fléchisse au Ciel, sur terre et aux enfers, <sup>11</sup> et que toute langue proclame : 'JESUS CHRIST EST SEIGNEUR' à la Gloire de DIEU le PERE."

Philippiens 2,7b-11

❖ "... jusque dans le Sein (grec : kolpon) du PERE, Celui-là a reconduit."

Ne s'agit-il pas d'un mouvement ? Nous sommes par Lui conduits dans (le terme grec εἰς a une valeur dynamique) le Sein du PERE... L'expression "Sein du PERE" peut nous paraître étrange, voire farfelue... Mais son emploi dans la Bible va nous éclairer ...

- Nous retrouvons dans l'évangile de Jean le mot de "sein", au moment de la Cène :

" <sup>23</sup> Il y avait à table, appuyé contre (grec : anakeiménos ... en tô kolpô ; litt. : couché- assis dans le sein de) JESUS, l'un de ses disciples, celui que JESUS aimait. <sup>24</sup> Simon-Pierre lui fait signe de demander à JESUS de qui Il veut parler. <sup>25</sup> Le disciple se penche donc sur la poitrine (épi to stêthos) de JESUS... "

Jean 13,23-25a

**Note de la TOB** : selon la mode gréco-romaine, les convives sont allongés sur des lits d'apparat et s'appuient sur le bras gauche ; le disciple situé à la droite de Jésus est donc tout près de sa poitrine lorsqu'il s'incline vers lui.

<sup>28</sup> On le trouve aussi dans le Livre de Tobit à propos de Sara, fille unique de Ragouël (Tobie 3,15 ; 6,11-12), et de Tobie, fils unique de Tobit et d'Anne (6,15).

- Dans l'évangile de Luc, l'expression vient dans la parabole du pauvre Lazare et du riche anonyme :

"... <sup>22</sup> Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès (grec : εἰς τὸν κόλπον = jusque dans le sein) d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. <sup>23</sup> Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui (ἐν τοῖς κόλποις αὐτοῦ = dans les seins de lui) ... "

Luc 16,22-23

Note de la TOB : Litt. dans le sein, c'est-à-dire à la place d'honneur au festin présidé par Abraham.

Les notes de la TOB nous donnent une interprétation "sociale (sociologique)" de l'expression : "être dans le sein", c'est recevoir la place d'honneur.

- Mais poursuivons notre enquête dans l'Ancien Testament (version grecque), où une quinzaine d'occurrences de cette expression est recensée.

1 - Sara est stérile et a demandé à Agar, sa servante, de la suppléer :

"... Sara dit alors à Abram : '(...) j'ai placé sur ton sein ma servante... ' ;

Genèse 16,5

2 - Moïse a mis en doute l'issue de sa mission, le SEIGNEUR l'éprouve :

"... Puis le Seigneur ajouta : 'Mets ta main dans ton sein'. Il mit la main dans son sein, et, lorsqu'il la retira, elle était devenue comme de la neige. DIEU dit encore : 'Remets ta main dans ton sein...' "

Exode 4,6.7

On voit, avec ces deux exemples, que le mot "sein" s'applique indifféremment à l'homme et à la femme.

3 - Noémie, veuve malheureuse, a vu sa belle-fille Ruth, une moabite, épouser Booz. L'enfant que Ruth met au monde assure la transmission du "nom" de son mari défunt :

"... Et Noémi prit l'enfant et elle le mit dans son sein... "

Ruth 4,16

Noémie n'a plus l'âge d'allaiter ! L'expression ici désigne une "adoption".

4 - Mais voici le passage le plus suggestif, qui concerne Moïse, réagissant à une "Colère" du SEIGNEUR envers le peuple qui regrette l'Egypte et ses concombres :

"... il dit au SEIGNEUR : 'Pourquoi traiter si mal ton serviteur ? Pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux que Tu m'aies imposé le fardeau de tout ce peuple ? <sup>12</sup> Est-ce moi qui ai conçu tout ce peuple, est-ce moi qui l'ai enfanté, pour que Tu me dises : "Comme on porte un nourrisson, porte ce peuple dans tes bras (grec : eis ton kolpon sou) jusqu'au pays (eis tèn gèn) que J'ai juré de donner à tes pères" ? ' ... "

Nombres 11,11-12

Cette citation est très suggestive : non seulement Moïse emploie des images féminines (le "nourrisson" est "celui qui-tête au sein"), mais l'analogie est posée de "porter jusque dans son sein" et de "porter jusque dans la Terre promise" ...

Nous pouvons penser alors à ces prophéties d'Ezéchiel :

"... <sup>11</sup> Car ainsi parle le SEIGNEUR DIEU : Voici que Moi-même, Je M'occuperai de mes brebis, et Je veillerai sur elles. <sup>12</sup> Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi Je veillerai sur mes brebis, et J'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées.

<sup>13</sup> *Je les ferai sortir (grec : éksaksô, le verbe de l' "exode") d'entre les peuples, Je les rassemblerai (sunaksô) des différents pays et Je les ramènerai sur leur terre (eisaksô autous eis tèn gèn autôv) ... "*

Ezéchiel 34,11-13

"... Alors les nations sauront que Je Suis le SEIGNEUR – oracle du SEIGNEUR DIEU – quand par vous Je manifesterai ma sainteté à leurs yeux. <sup>24</sup> Je vous prendrai du milieu des nations, Je vous rassemblerai de tous les pays, Je vous conduirai dans votre terre (grec : eisaksô umas eis tèn gèn umôn) ... "

Ezéchiel 36,23b-24

"... Ainsi parle le SEIGNEUR DIEU : Je vais ouvrir vos tombeaux et Je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et Je vous ramènerai sur la terre (grec : eisaksô umas eis tèn gèn) d'Israël.

<sup>13</sup> Vous saurez que Je Suis le SEIGNEUR (égô eimi kupios), quand J'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter (anagagein), ô mon peuple ! <sup>14</sup> Je mettrai en vous mon Esprit, et vous vivrez... "

Ezéchiel 37,12b-14a

Pour Ezéchiel, le SEIGNEUR est donc Celui qui ramène son peuple de la mort de l'Exil "jusque dans la Terre". <sup>29</sup>

Le Prologue de St Jean nous dit que le CHRIST, JESUS-CHRIST, est Celui-là même qui nous (re)conduit "jusque dans le Sein du PERE", jusque dans notre véritable Patrie puisque nous avons été faits "enfants de DIEU" (verset 12) ...

Nous sommes ces brebis perdues qu'Il est venu Lui-même chercher :

"... Moi, Je suis venu pour que les brebis aient la Vie (grec : zôèn), la Vie en abondance. <sup>11</sup> Moi, Je Suis le Bon Pasteur, qui donne sa vie (grec : psuchèn, âme) pour ses brebis... "

"(...) <sup>14</sup> Moi, Je Suis le bon Pasteur ; Je connais mes brebis, et mes brebis Me connaissent, <sup>15</sup> comme le PERE Me connaît, et que Je connais le PERE ; et Je donne ma vie (psuchèn) pour mes brebis. <sup>16</sup> J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que Je les conduise. Elles écouteront ma Voix : il y aura un seul troupeau et un seul Pasteur.

<sup>17</sup> Voici pourquoi le PERE m'aime : parce que Je donne ma vie (psuchèn), pour la recevoir de nouveau.

<sup>18</sup> Nul ne peut Me l'enlever : Je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, J'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le Commandement que J'ai reçu de mon PERE'... "

Jean 10, 10b-11.14-18

Mais comment pourrait-Il nous conduire "jusque dans le Sein du PERE", s'Il n'avait avec le PERE un lien unique, ce lien qui a été affirmé dans les 2 premiers versets du Prologue

"... et le VERBE était auprès de DIEU, et le VERBE était DIEU.  
Il était au Commencement auprès de DIEU".

Dans l'évangile de Jean, ce lien est le cœur des controverses avec les "juifs" (c'est-à-dire les tenants du "judaïsme" <sup>30</sup>) :

"... <sup>24</sup> Les Juifs firent cercle autour de Lui ; ils Lui disaient : 'Combien de temps vas-tu nous tenir en haleine ? Si c'est toi le Christ, dis-le nous ouvertement !'

<sup>25</sup> JESUS leur répondit : 'Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais, Moi, au Nom de mon PERE, voilà ce qui Me rend témoignage. <sup>26</sup> Mais vous, vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.

<sup>29</sup> Voir aussi Psaume 106,14 : "Il les fit sortir (éksègagen) des ténèbres (skotous) et de l'ombre de la mort".

<sup>30</sup> Cf St Paul : "J'allais plus loin dans le judaïsme que la plupart de mes frères de race qui avaient mon âge, et, plus que les autres, je défendais avec une ardeur jalouse les traditions de mes pères" (Galates 1,14). Ou Marc 7,5 : "Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : 'Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ?' ...".

<sup>27</sup> *Mes brebis écoutent ma Voix ; Moi, Je les connais, et elles Me suivent.* <sup>28</sup> *Je leur donne la Vie (grec : zôèn) éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma Main.* <sup>29</sup> *Mon PERE, qui Me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la Main du PERE.* <sup>30</sup> *Le PERE et Moi, nous sommes UN'.*"

Jean 10,24-30

Comment ne pas penser à la confession de la foi juive, en Deutéronome 6,4 : "*Écoute, Israël : le SEIGNEUR (YHWH) notre DIEU est le SEIGNEUR UN !*" ?

Comment l'affirmation de JESUS ne serait-elle pas scandaleuse ?  
Elle est scandaleuse, et elle est la clé de toute la Révélation !

Comment Celui qui nous donne "*la capacité d'advenir enfants de DIEU*" (verset 12), Celui qui nous fait participer à la "*nature divine*" (selon l'expression de 2 Pierre 1,4) pourrait-Il ne pas être de DIEU ?

L'Evangile selon St Jean nous présente toute la pédagogie de JESUS pour amener ses disciples à percevoir son Mystère :

" <sup>5</sup> *Thomas Lui dit : 'Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ?'* <sup>6</sup> *JESUS lui répond : 'Moi, Je Suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le PERE sans passer par Moi.* <sup>7</sup> *Puisque vous Me connaissez, vous connaîtrez aussi mon PERE. Dès maintenant vous Le connaissez, et vous L'avez vu'.*

<sup>8</sup> *Philippe Lui dit : 'Seigneur, montre-nous le PERE ; cela nous suffit.'* <sup>9</sup> *JESUS lui répond : 'Il y a si longtemps que Je suis avec vous, et Tu ne Me connais pas, Philippe ! Celui qui M'a vu a vu le PERE. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le PERE" ?* <sup>10</sup> *Tu ne crois donc pas que Je Suis dans le PERE et que le PERE est en Moi ! Les paroles que Je vous dis, Je ne les dis pas de Moi-même ; le PERE qui demeure en Moi fait ses propres œuvres.* <sup>11</sup> *Croyez-Moi : Je Suis dans le PERE, et le PERE est en Moi ; si vous ne Me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes'...* "

Jean 14,5-11

La difficulté est de penser l' "Unité" en DIEU, non pas à la manière humaine où elle se confond trop souvent avec l'uniformité ou la confusion, mais à la manière dont JESUS en vit et en parle.

" *Je Suis dans le PERE, et le PERE est en Moi* " : l'unité dont il est question est de l'ordre d'une intériorité mutuelle, ce qui peut nous paraître une étrange conception de l'unité... Et cette "*unité*" nous est promise à nous aussi, comme JESUS le demande dans la prière du chapitre 17 de l'évangile (déjà citée en partie p.19) :

" <sup>20</sup> *Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en Moi.* <sup>21</sup> *Que tous soient Un, comme Toi, PERE, Tu es en Moi, et Moi en Toi. Qu'ils soient Un en Nous, eux aussi, pour que le monde croie que Tu M'as envoyé.*

<sup>22</sup> *Et Moi, Je leur ai donné la Gloire que Tu M'as donnée, pour qu'ils soient Un comme Nous sommes UN :* <sup>23</sup> *Moi en eux, et Toi en Moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement Un, afin que le monde sache que Tu M'as envoyé, et que Tu les as aimés comme Tu M'as aimé...* "

Jean 17,20-23

Cette "*unité*" est de l'ordre d'une alliance, de l'amour, comme le dit la finale du verset 23, ce que vient confirmer le verset 26 qui clôt la prière de JESUS :

" *Je leur ai fait connaître ton Nom, et Je Le ferai connaître, pour que l'Amour dont Tu M'as aimé soit en eux, et que Moi aussi, Je sois en eux*".

Cette "*unité*" : n'est-elle pas fondamentalement le Don de L'ESPRIT-SAINT ? La grande prière du chapitre 17, placée au terme du ministère de JESUS, est une épiclese où JESUS demande au PERE la grâce de la Pentecôte, ou plutôt l'effusion de L'ESPRIT-SAINT sur ceux qui ont accueilli et accueilleront sa parole.



Il est surprenant de voir que, dans cette prière, l'ESPRIT-SAINT n'est pas nommé explicitement, mais ne se cache-t-il pas sous tous ces vocables de "Gloire", de "Vie éternelle", de "Nom", d' "Unité", de "Joie", de "Sanctification", et d' "Amour" ...?

"Or, le lien de cette unité, c'est la Gloire. Que le SAINT-ESPRIT soit appelé Gloire, aucun de ceux qui examinent la question ne saurait y contredire, s'il considère ces paroles du SEIGNEUR: *La Gloire que Tu M'as donnée, Je la leur ai donnée*. Effectivement, Il leur a donné cette Gloire quand Il leur a dit : *Recevez le SAINT-ESPRIT*."

St Grégoire de Nysse – Homélie sur le Cantique citée dans Liturgie des Heures T.2, p. 741

Relisons maintenant le début de cette prière :

"... PERE, l'Heure est venue. Glorifie ton FILS afin que le FILS te glorifie.

<sup>2</sup> Ainsi, comme Tu Lui as donné pouvoir sur tout être de chair, Il donnera la Vie Eternelle à tous ceux que Tu Lui as donnés. <sup>3</sup> Or, la Vie Eternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi le Seul Vrai DIEU, et Celui que Tu as envoyé, JESUS CHRIST.

<sup>4</sup> Moi, Je T'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'Œuvre que Tu M'avais donnée à faire. <sup>5</sup> Et maintenant, glorifie-Moi auprès de Toi, PERE, de la Gloire que J'avais auprès de Toi avant que le monde existe... "

Jean 17, 1b-5

Cette "Gloire", JESUS ne veut pas, ne veut plus La vivre sans nous :

"Si quelqu'un veut Me servir, qu'il Me suive ; et là où Moi Je suis, là aussi sera mon serviteur... "

Jean 12,26

"... <sup>2</sup> Dans la Maison de mon PERE, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : 'Je pars vous préparer une place' ? <sup>3</sup> Quand Je serai parti vous préparer une place, Je reviendrai et Je vous emmènerai auprès de Moi, afin que là où Je suis, vous soyez, vous aussi.

<sup>4</sup> Pour aller où Je vais, vous savez le chemin... "

Jean 14,2-4

"... PERE, ceux que Tu M'as donnés, Je veux que là où Je suis, ils soient eux aussi avec Moi, et qu'ils contemplent ma Gloire, Celle que Tu M'as donnée parce que Tu M'as aimé avant la fondation du monde".

Jean 17,24

A chacun d'accueillir cet amour de JESUS, et de ne pas vouloir vivre sans Lui...

"... DIEU nous a donné la Vie éternelle,  
et cette Vie est dans son Fils.

<sup>12</sup> Celui qui a le FILS possède la Vie ;

celui qui n'a pas le FILS de DIEU ne possède pas la Vie.

<sup>13</sup> Je vous ai écrit cela pour que vous sachiez que vous avez la Vie éternelle,  
vous qui mettez votre foi dans le Nom du FILS de DIEU... "

1 Jean 5,11-13

## En guise de conclusion...

Nous ne trouvons dans l'Evangile selon St Jean ni le récit de la Transfiguration, ni le récit de l'institution de l'Eucharistie.

Et pourtant, le Prologue que nous venons de relire, en lien avec l'évangile, ne baigne-t-il pas dans la Lumière de la Transfiguration et de l'Eucharistie ?

Oui, Celui qui nous est présenté dans ce Prologue est Celui qui a resplendi de Lumière sur la montagne et sur qui a été prononcée la Parole décisive :

*"Celui-ci est mon FILS Bien-Aimé : écoutez-Le ! "*

Marc 9,7

Il est bien Celui qui, à la veille de mourir, a eu ces paroles folles :

*"Prenez, ceci est mon Corps ! "*

Et

*"Ceci est mon Sang, le Sang de l'Alliance, versé pour la multitude ! "*

Marc 14,22.24

A votre tour de puiser dans ces deux évènements, de la Transfiguration et de l'Institution eucharistique, le secret de JESUS et de son Evangile... et de son Prologue !

Le Secret de l' "**Eucharistie Trinitaire**", d'une "**Eucharistie de Gloire**" qui Se vit au Ciel et vers laquelle nous acheminent nos eucharisties de la terre, célébrées "en mémoire de Lui"...

**" Depuis le commencement, le FILS est l'exégète du PERE "**  
(St Irénée)

La Splendeur de DIEU est vivifiante : ceux qui voient DIEU, reçoivent la Vie. C'est pourquoi, Lui, l'Insaissable, l'Incompréhensible, l'Invisible, Se donne aux hommes, en Se rendant visible, compréhensible et saisissable, pour vivifier ceux qui Le reçoivent et ceux qui Le voient. ~ Car vivre sans la Vie, c'est impossible : la substance de la Vie vient de la participation à DIEU ; et participer à DIEU, c'est voir DIEU et jouir de sa Bonté.

Ainsi les hommes verront DIEU pour vivre : par cette vue, ils deviennent immortels et arrivent à DIEU. Je l'ai dit, il était annoncé en image par les prophètes que DIEU serait vu des hommes qui portent son ESPRIT et sans cesse attendent sa Venue. C'est ainsi que Moïse dit dans le Deutéronome : *En ce Jour-là, nous verrons, car DIEU parlera à l'homme, et l'homme vivra.*

a Puissance et la Grandeur de Celui qui opère tout en tous est invisible et inexprimable pour tous ceux qui ont été faits par Lui ; toutefois Il ne leur est pas inconnu : tous apprennent de son VERBE qu'il n'y a qu'un seul DIEU PERE qui contient tout et donne l'être à toutes choses : ainsi qu'il est écrit dans l'Évangile : *Nul n'a jamais vu DIEU, le FILS Unique, qui est dans le Sein du PERE, qui L'a révélé.*

Depuis le commencement, le FILS est l'exégète du PERE, puisqu'Il est depuis le commencement auprès du PERE : au temps voulu, Il a montré aux hommes pour leur profit les visions prophétiques, la variété des charismes, ses ministères et la glorification du PERE, de façon cohérente et claire : qui dit cohésion dit harmonie, qui dit harmonie dit temps voulu, et qui dit temps voulu dit profit. C'est pourquoi le VERBE S'est fait le dispensateur de la Gloire du PERE au profit des hommes pour qui Il accomplit de telles économies : ainsi Il montre DIEU aux hommes, et présente l'homme à DIEU, tout en préservant l'Invisibilité du PERE, de peur que l'homme n'en vienne à mépriser DIEU, mais, en même temps, pour qu'il ait toujours des progrès en vue, Il rend DIEU visible aux hommes en Le montrant par de nombreuses économies, de peur que, totalement privé de DIEU, l'homme cesse d'être.

Car la Gloire de DIEU, c'est l'Homme Vivant, et la Vie de l'homme, c'est la vue de DIEU. Si la révélation de DIEU par la création donne la vie à tout être vivant sur la terre, combien plus la manifestation du PERE par le VERBE donne-t-elle la Vie à ceux qui voient DIEU !

*Contre les hérésies IV, 20, 5-7*  
dans Liturgie des Heures T. 3, p. 1125

## Jean 1,1-18

<sup>1</sup> Au Commencement était le VERBE,  
et le VERBE était auprès de DIEU,  
et le VERBE était DIEU.

<sup>2</sup> Celui-ci était au Commencement auprès de DIEU.

<sup>3</sup> Toutes (paroles) par Lui sont advenues,  
et en dehors de Lui aucune n'est advenue.

<sup>4</sup> Ce qui advenait en Lui était Vie,  
et la Vie était la Lumière des hommes.

<sup>5</sup> Et la Lumière brille en la ténèbre,  
et la ténèbre ne L'a pas captée.

<sup>6</sup> Un homme est advenu,  
envoyé de la part de DIEU ;  
son nom : Jean.

<sup>7</sup> Celui-ci est venu pour un témoignage :  
afin qu'il témoigne au sujet de la Lumière,  
afin que tous croient par lui.

<sup>8</sup> Non que celui-là était la Lumière,  
mais afin qu'il témoigne au sujet de la Lumière.

<sup>9</sup> Elle était, la Lumière, le Véritable,  
qui illumine tout homme,  
venant dans le monde.

<sup>10</sup> Il était dans le monde,  
et le monde par Lui est advenu,  
et le monde ne L'a pas connu.

<sup>11</sup> Il est venu dans son bien,  
et les siens ne L'ont pas reçu.

<sup>12</sup> Or tous ceux qui L'ont reçu,  
Il leur a donné capacité  
d'advenir enfants de DIEU,

à ceux qui croient en son Nom :

<sup>13</sup> eux, non pas de sangs,  
ni d'un désir de chair,  
ni d'un désir d'homme,  
mais de DIEU ont été engendrés.

<sup>14</sup> Et le VERBE est advenu chair,  
et en nous Il S'est mis à demeure,  
et nous avons contemplé sa Gloire,  
Gloire comme d'un Unique de la part d'un PERE,  
plein de Grâce et de Vérité.

<sup>15</sup> Jean témoigne à son sujet  
Et il a crié en disant :  
*« C'était Celui-ci dont j'ai dit :  
Celui qui vient derrière moi  
est advenu devant moi,  
car Il a sur moi la Primauté. »*

<sup>16</sup> Et de sa Plénitude  
nous tous avons reçu,  
et grâce pour grâce ;

<sup>17</sup> car la Loi par Moïse a été donnée,  
la Grâce et la Vérité  
par JESUS CHRIST sont advenues.

<sup>18</sup> DIEU, personne ne L'a jamais vu ;  
le FILS Unique, CELUI-QUI-EST,  
jusque dans le Sein du PERE,  
Celui-là a reconduit.